La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 28 SEPTEMBRE 1966 No 44

Gromyko

La solution au problème du Vietnam: que les Etats-Unis en sortent

NATIONS UNIES — Dans son discours devant l'Assemblée générale, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Andrei Gromyko, a déclaré que le discours prononcé jeudi par le délégué américain prouve à nouveau "qu'il n'existe toujours pas encore d'indices qui témoigneraient du sérieux des intentions de Washington quant à la recherche d'un règlement du problème vietnamien et d'une cessation de l'agression contre le peuple vietnamien."

"L'agresseur est venu au Vietnam, l'agresseur doit partir", déclare le ministre soviétique qui donne une pleine approbation au programme du gouvernement de Hanoï et du Vietcong: cessation inconditionnelle des bombardements du Nord-Vietnam, retrait du Sud-Vietnam de toutes les forces armées des Etats-Unis et de leurs alliés, évacuation des armées étrangères et possibilité pour le peuple vietnamien de régler lui-même ses problèmes intérieurs

M. Gromyko a déposé une résolution demandant à tous les Etats de renoncer à tout acte pouvant rendre plus difficile la réalisation d'un accord sur la non-dissémination, des armes nucléaires jusqu'à ce qu'un traité sur la non-dissémination soit conclu et demande que cette question soit inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée.

Le ministre soviétique a également déposé devant l'Assemblée une résolution demandant que les Etats membres possédant des bases militaires sur les territoires dépendants ou indépendants d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine les liquident sans délai et n'en créent pas à l'avenir.

Une autre résolution de l'URSS demande à l'Assemblée générale de "condamner toutes les formes d'intervention dans les affaires intérieures des Etats et des peuples, intervention qui constitue la source principale du danger pour la paix du monde". En outre, cette résolution avertit les Etats qui pratiquent l'ingérence armée dans les affaires intérieures des autres Etats qu'ils doivent endosser la responsabilité et les conséquences de leurs actes.

M. Gromyko se déclare en faveur de l'admission à l'ONU de la République démocratique allemande, ainsi que de la République fédérale. Il demande le remplacement "des hommes de Tchang Kaï-tchek" par les représentants de la Chine populaire.

La solution au problème du Vietnam: que les Etats-Unis en sortent 24 2 ....

Le ministre soviétique rend hommage au rôle positif du secrétaire général U Thant, déclarant que "s'il exprimait la volonté de continuer à travailler au poste de secrétaire général, ceci répondrait complètement aux voeux du gouvernement soviétique.

Il appuie l'idée d'une conférence sur la sécurité européenne avec la participation de tous les Etats d'Europe, et déclare que "il ne peut y avoir de paix durable en Europe et dans le monde que par la sauvegarde de l'intangibilité des frontières existantes en Europe et la non-admission des forces de revanche aux armes nucléaires."

Après avoir dénoncé "les obsessions militaristes en République fédérale allemande où les responsables brûlent littéralement du désir de participer au contrôle des armes nucléaires dans le cadre de l'OTAN", M. Gromyko, déclare en revanche: "Loin du gouvernement soviétique l'idée d'accorder un préjugé défavorable à la RFA, avec qui nous voudrions développer de bonnes relations, ou bien de vouloir la mettre dans une situation inégale par rapport aux autres Etats."



Au cours de la dernière conférence fiscale fédérale-provinciale, le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, a demandé pour sa province 100% des impôts versés par les contribuables québecois. La deuxième partie de cette rencontre, où l'on décidera vraiment de la nouvelle formule de partage, aura lieu en octobre.

Le Major Jean Pariseau, CD, permuté à Ottawa

EDMONTON, Sept 26 — Le Ministère de la Défence Nationale annonce la permutation prochaine du Major Jean Pariseau, CD. Il quittera Edmonton en fin de septembre pour se rendre au Quartier-Général des Forces Armées à Ottawa où il servira comme officier d'état-major.

Né à Montréal le 3 novembre, 1924, il fut élevé à Donnelly, Alberta, ou ses parents déménagèrent peu après. Il fit ses études primaires à Donnelly et ses études secondaires ainsi que son cours classique au Collège Saint Jean à Edmonton. Il s'enrôla dans le Corps d'Aviation Royal Canadien en mars 1943 et transféra l'année suivante au Corps d'infanterie pour être démobilisé à la fin de la guerre avec le grade de sergent.

Il se réenrôla au début du conflit coréen, recut sa commission d'officier et devint parachutiste. Après un stage d'entraînement avec le 2e bataillon du régiment Princess Patricia's Canadian Light Infantry à Calgary et en Allemagne, il servit comme instructeur pendant trois ans à l'école Royale d'infanterie au Camp Borden en Ontario.



Le Major Jean Pariseau

En 1958 il revenait au 2e bataillon PPCLI ou il fut promu capitaine. Il fut l'un des premiers canadiens à se rendre au Congo en 1960 alors que le Canada répondit à l'appel de l'ONU pour maintenir l'ordre dans ce pays tourmenté. A son retour au pays il reçut la décoration des Forces Canadiennes pour service exemplaire.

Il fut alors permuté à Québec ou il commanda le Dépot d'Effectifs No 3 pendant deux ans et servit comme officier d'état-major au Quartier-Général du Secteur Est du Québec pendant encore deux ans. C'est alors qu'il fut promu au grade de major et permuté à Edmonton où il commanda la compagnie de soutien du 2e bataillon PPCLI et fut président du Mess des Officiers de cette même unité.

Un fait assez intéressant à noter est que les origines militaires de la famille Pariseau au Canada remontent jusqu'en 1665 alors que leur aïeul, un dénommé Jean Delpêches (ou Dalphé) dit Pariseau vint au pays comme soldat dans le régiment de Carignan pour combattre les Iroquois sous le Marquis de Tracy.

Le Major Pariseau est marié à Thérèse Maisonneuve de Donnelly; leur famille compte cinq enfants dont Jacques (17 ans) élève au Collège Saint-Jean, Jocelyne (15 ans) et Suzanne (13 ans) toutes deux élèves à l'Académie Assomption, Robert (10 ans) élève à l'école Sacré-Coeur, et Michel (2 ans). En plus d'être parfait bilingue, le major possède un BA de l'Université d'Ottawa et compte profiter de son séjour dans la capitale pour continuer ses études universitaires en vue d'obtenir une maîtrise en histoire. Tout récemment il devenait membre du comité de l'Amicale du Collège Saint-Jean.

Mangerons-nous un jour des 'filets de sapins'?

VANCOUVER — Vous pensez au diner de ce soir? Eh bien, que diriez-vous d'un filet de sapin baumier? Ou d'un ragoût de Pin de Douglas? Ou d'une salade de cèdre?

Ce ne sont pas là des menus contemporains, soit, mais ils sont presque prévus par le Dr Warren L. Kitts, de l'université de Colombie-Britannique, qui travaille en ce moment sur la consommation du bois comme moyen de lutter contre la hausse des denrées alimentaires.

Jusqu'à présent, il faut le dire, les seuls gourmets spécialisés dans le bois ont été les castors — et les pics, mais il existe maintenant un projet subventionné par Ottawa pour l'étude de l'alimentation bovine à base de bois.

Ce projet, qui bénéficie d'un octroi de $4,300, concerne en particulier la recherche d'enzymes capables de briser les molécules de cellulose et de fibre qui constituent le bois.

La substance qui résultera de cette décomposition pourrait remplacer l'orge comme aliment principal du bétail à cornes.

L'orge est en effet en train de devenir trop cher pour les éleveurs qui cherchent à en réduire l'usage.

Le Dr Kitts a déclaré qu'il avait déjà réussi à nourrir du bétail avec du son d'érable non traité.

Mais du bois dûment traité aurait la même valeur nutritive que l'amidon

(Suite à la page 5)





Dans le rapport qu'il a soumis au gouvernement fédéral sur "l'affaire Munsinger", l'honorable juge Wishart Spence a fortement reproché leurs conduites aux honorables John Diefenbaker et Pierre Sévigny. Tout en reconnaissant qu'il y ait eu risque pour la sécurité de l'Etat, l'enquête qui s'est déroulée en mars dernier n'a cependant laissé aucun doute à l'effet que personne impliqué dans cette affaire ne se soit rendu coupable de trahison, de déloyauté ou d'atteinte à la sûreté du pays. MM. Diefenbaker et Sévigny ont commenté le rapport, le premier en disant "qu'on a voulu le détruire . . ." et le second en affirmant "c'est de la bêtise depuis les tous débuts. . ."

Mission de paix

Une délégation de paix du Vatican, dirigée par le Délégué Apostolique au Canada, Mgr Sergio Pignedoli, est arrivée aujourd'hui (mercredi) au Vietnam.

Des sources vaticanes ont affirmé que l'un des premiers objectifs de la mission spéciale serait vraisemblablement d'en arriver à un accord entre les forces boudhistes et catholiques du pays dans le but de négocier un éventuel accord de paix entre le Nord et le Sud.

Les mêmes sources se sont montrées très discrètes dans la description des autre objectifs de la mission de paix, ne mentionnant que des études qui seront faites sur les problèmes de l'Eglise au Vietnam à l'heure actuelle.

On croit cependant que des rencontres privées entre les délégués du Vatican et des représentants officiels de Hanoi, et de Saigon pourront être organisées afin de connaître les réactions des deux gouvernements aux récentes propositions de paix faites par le Pape Paul VI.

Dans l'intervalle, le Canada, la Pologne et l'Australie poursuivent de nouveaux efforts pour en arriver à une solution de compromis qui pourrait tout au moins arrêter momentanément la guerre au Vietnam et éventuellement conduire à une paix totale.

La réunion d'information à Hinton, prélude à la formation d'une nouvelle Régionale de l'A.C.F.A.

Collège Notre-Dame de la Paix

OUI, NOUS ETIONS 53...

Nous étions 53: curés, principaux et catéchistes des grades 1 - 2 - 3 venant des paroisses de Girouxville, Falher, Tangente, St-Isidore, McLennan, Marie-Reine, Donnelly, Guy, Jean-Côté, Spirit River et Nampa.

Le but de cette rencontre était d'initier ces personnes au sens et à la méthode du nouveau catéchisme "Viens vers le Père", "Célébrons ses merveilles" et "Rassemblés dans l'Amour" des grades 1 - 2 - 3.

Le Père Jacques Johnson, o.m.i., responsable diocésain de la catéchèse, aidé de Soeur Claude, c.s.c., catéchète pour le Grade 3 à Jean-Côté, ont dirigé cette session intensive.

Voici l'agenda:

4 h 30: Dimensions théologiques de la catéchèse: Père Johnson
5 h 15: Détente
5 h 20: Caractéristiques et instruments de travail: Soeur Claude.
6 h 00: Souper
7 h 00: Méthode du nouveau catéchisme: Soeur Claude.
7 h 50: Détente
8 h 00: Exigences pastorales: Père Johnson
8 h 30: Film: "Le monde merveilleux de nos enfants."
9 h 15: Message de Mgr Henri Routhier, o.m.i.
9 h 30: Café:

Commentaires recueillis à la suite de cette rencontre:

Un curé a dit:

— La réunion n'a pas été fatigante. l'horaire a été bien partagé et il y a eu des détentes de quelques minutes insérées dans l'agenda. Cela nous permettait de communiquer nos impressions.

Les exposés donnés étaient clairs, précis, intéressants et éducatifs. Ils étaient faciles à comprendre parce que concrets et aussi pratiques.

On sentait que les responsables de cette rencontre possédaient leur matière.

L'assistance nombreuse prouve l'intérêt marqué pour le renouveau catéchétique.

Les gens que j'ai rencontrés étaient pleinement satisfaits de cette rencontre.

Une catéchète continue:

— Pour moi, c'est ma 1ère année d'enseignement, ça m'a donné plusieurs points de repère.

Les conseils, explications donnés vont m'aider à m'initier à cette nouvelle façon "d'enseigner" le catéchisme.

Je me sens moins partie vers l'inconnu, ça me donne une certaine orientation pour mon nouveau rôle de catéchète ou d'éducatrice de la foi.

Et aussi suggestions:

— Il va falloir se rencontrer de temps en temps: éducateurs, curés, et responsables diocésains.

— Tant qu'aux parents, il serait plus pratique pour eux de participer aux classes de catéchèse ou plutôt aux Célébrations de la Parole. Ca les renseignerait et aiderait au dialogue parents — professeurs — élèves.

— En plus, des rencontres parents — éducateurs seraient à promouvoir.

Ces sugestions seraient à repenser et à mettre sur pied s'il y avait avantage pour l'avancement de l'Eglise dans tel milieu donné.

C. A. PENSER

Faisant suite à la réunion d'information qu'a organisée l'Association Canadienne-française de l'Alberta à Hinton samedi soir dernier, les Canadiens français de cet endroit se sont donné un Exécutif provisoire qui verra à poursuivre le travail déjà entrepris au cours des dernières semaines et convoquer sous peu une nouvelle assemblée pour l'élection d'officiers permanents.

C'est dire qu'en plus de son caractère informatif, la réunion de samedi dernier aura servi de premier jalon dans la création d'une nouvelle Régionale de l'A.C.F.A., celle de Hinton.

L'Exécutif provisoire est composé des personnes suivantes:

M. Pierre Guimond, M. Denis Roussel, M. Louis Lirette, M. Jean-Paul Bourbeau et Mme Rachel Guimond.

Représentation de l'A.C.F.A.

L'A.C.F.A. provinciale était représentée à cette réunion par son vice-président, M. le Professeur Roger Motut, par son propagandiste, M. Eugène Trottier, par le Recteur du Collège St-Jean, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., ainsi que par deux religeuses de Ste-Croix, les RR. SS. Jeanne-Louise, c.s.c, et Arthur, c.s.c et par le rédacteur de La Survivance.

En présentant ces invités, M. Eugène Trottier a rappelé qu'il s'agissait là d'un premier déplacement officiel de représentants de l'A.C.F.A., spécialement pour rencontrer les Canadiens français de Hinton et de la région. Il a de plus remercié la population de lui avoir réservé un si bon accueil au cours de ses deux visites précédentes, de l'avoir si bien compris et épaulé alors qu'il faisait son travail de propagandiste du Service de Sécurité familiale; on sait que ces visites de M. Trottier se sont avérées très fructueuses.

M. Motut

En présentant l'A.C.F.A. comme "une grande famille qui groupe tous les Canadiens français de l'Alberta pour qu'ils se connaissent mieux et puissent s'entr'aider", le Professeur Motut a voulu résumer en une phrase la mystique même de l'Association, sa raison d'être et ses buts.

Il a, par la suite, exposé à son auditoire la composition des cadres de l'Association, Assemblée générale, conseil général, exécutif et Régionales. Poursuivant son exposé, M. Motut a expliqué et commenté les services qu'offre l'A.C.F.A., depuis le poste CHFA jusqu'à l'Almanach franco-albertain.

La réunion a cependant été différente de celle de Bonnyville en ce sens que trois autres personnes ont exposé des services auxquels elles sont particulièrement reliées. C'est ainsi que M. Trottier, a parlé du Service de sécurité familiale et du nouveau service des Assurances générales, alors que M. Olivier parlait de La Survivance et du Conseil albertain de la Coopération et le R.P. Lacerte des questions d'éducation.

Le R. P. Lacerte

Très bref, mais aussi très intéressant, l'exposé du Père Lacerte fut un vrai bijou de synthèse. Procédant par étapes chronologiques, il a non seulement expliqué la progression du Collège Saint-Jean, mais aussi l'ensemble des progrès réalisés dans tout le domaine scolaire français dans la province. Cet exposé très clair a démontré tout le travail accompli au cours des dix dernières années dans le cadre de la Loi scolaire actuelle de la province et comment nous en sommes arrivés à devoir demander un changement de cette loi elle-même pour poursuivre la progression que nous souhaitons.

M. le Professeur Roger Motut, vice-président général de l'A.C.-F.A. qui représentait cette dernière et présida la rencontre d'information et de fondation d'une nouvelle Régionale à Hinton samedi dernier.

—

Au sujet du Collège Saint-Jean, le Père Lacerte a terminé par cette phrase que nous devrions garder en mémoire: "Les missionnaires Oblats du Collège Saint-Jean pourraient fort bien aller exercer leur apostolat ailleurs, dans l'un ou l'autre pays lointain où la communauté a des missions; la raison pour laquelle ils demeurent dans l'enseignement, à Edmonton, la raison d'être du Collège lui-même, en fait, c'est qu'ils croient aux valeurs que représentent les Canadiens français, chez eux et en eux."

Questions

Invité à poser des questions aux conférenciers, l'auditoire a surtout manifesté son intérêt dans la question scolaire. (A l'heure actuelle, seuls les élèves des grades 6 et plus bénéficient de cours de français et encore, ce ne sont que des cours de français oral et d'une durée quotidienne de 30 minutes. D'autre part, les catholiques n'ont pu encore obtenir une école séparée).

On s'est aussi demandé quel était au juste le travail des Régionales, quels étaient les meilleurs moyens de susciter la rencontre des Canadiens français entr'eux et les possibilités de location de livres français.

En somme, les préoccupations générales de l'ensemble de notre groupe, avec nuance plus prononcée qu'ailleurs peut-être dans le domaine de l'éducation française.

Pour les uns comme pour les autres, quelque soit leur région, il est certain que la création de la nouvelle Régionale de Hinton portera de nombreux fruits et rendra d'immenses services.

Mgr Lemieux est nommé nonce apostolique à Haïti

Ottawa — La délégation apostolique a annoncé que le pape Paul VI vient de nommer l'archevêque d'Ottawa nonce apostolique à Haïti. "Cette nomination d'un prélat canadien dans le corps diplomatique du Saint-Siège semble perçue par les autorités religieuses canadiennes comme un geste concret d'internationalisation de l'administration dans l'Eglise", indique le communiqué.

Agé de 64 ans, Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., était archevêque d'Ottawa depuis 1953. Aucun successeur ne lui a encore été désigné. Mgr Lemieux, semble-t-il, quittera Ottawa, d'ici quelques mois.

A la nonciature de Port-au-Prince, il succédera à Mgr Ferrofino. Il occupera le rang d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Vatican et sera doyen du corps diplomatique dans la république d'Haïti. Il devient également archevêque de Salte.

En plus de ses responsabilités diplomatiques, le nonce apostolique en Haïti est chargé des relations entre le Saint Siège et les cinq diocèses de ce pays qui occupe, avec la République dominicaine, l'une des plus grandes îles de la mer des Antilles. Deux autres diocèses sont également sous sa juridiction: celui de la Jamaïque et celui du Honduras britannique. Actuellement, 375 Canadiens travaillent dans l'Eglise catholique d'Haïti; 36 sont des prêtres, les autres sont des missionnaires laïques, des religieuses et des frères.

Né à Québec en 1902, Mgr Lemieux a fait ses études classiques au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et est entré au noviciat des Pères dominicains à Saint-Hyacinthe en 1924. Il a fait ses études théologiques à Ottawa et a été ordonné prêtre à Ottawa le 15 avril 1928. Par la suite, il a étudié en Europe: une année de théologie à l'université Angelicum, à Rome, un cours de médecine missionnaire à l'université de

Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p.

Lille, en France, et une année de culture et de langue japonaise au Black Griars Convent (Oxford), en Angleterre.

De retour au Canada en 1930, il est nommé missionnaire au Japon et, en 1935, il devient le premier évêque de Sendai. En 1941, il démissionne en même temps que 13 autres évêques et vicaires apostoliques afin de laisser la direction de l'Eglise catholique du Japon à des évêques japonais.

De retour au Canada, il est nommé évêque de Gravelbourg, en Saskatchewan, le 26 novembre 1942; à la suite du décès de Mgr Vachon, il est nommé archevêque d'Ottawa le 20 juin 1953. Trésorier général de la Conférence catholique canadienne, Mgr Lemieux a présidé la commission épiscopale pour l'Amérique latine de 1961 à 1965.

Le cardinal Lercaro remettra sa démission

CITE DU VATICAN – Pour la première fois un cardinal résignera ses fonctions d'archevêque en application, du "motu proprio" de Paul VI engageant les évêques et les curés à démissionner au plus tard à 76 ans.

Il s'agit du cardinal Giacomo Lercaro, archevêque de Bologne, qui entrera en octobre prochain dans sa 75ème année. Cette décision est annoncée par un communiqué de la curie archiépiscopale de Bologne qui indique que comme il en avait manifesté l'intention à plusieurs reprises, en parlant aux prêtres de son diocèse, le cardinal donnera sa démission au pape en raison de son âge "et surtout par obéissance à une pressante prière de l'Eglise".

Par ailleurs, Mgr Marcelino Olaechea, archevêque de Valence, a annoncé, dans une lettre pastorale lue dans les églises de son archidiocèse, qu'il avait présenté sa démission conformément au 'motu proprio ecclesia sanctea" du pape, le 6 août dernier, "invitant" les évêques de plus de 75 ans à se démettre de leurs charges. Mgr Olaechea a 77 ans. Il est membre du conseil de régence, du Conseil du royaume et des Cortes espagnols. C'est le premier évêque espagnol à démissionner depuis la publication du "motu proprio".

Le second est l'évêque d'Avila, Mgr Santos Moro Briz, âgé de 78 ans, qui a présenté à son tour sa démission, a confirmé le secrétariat de l'évêché.

Mgr Santos Moro Briz, originaire de la province de Salamanque, était évêque d'Avila depuis 30 ans.

On sait que l'Eglise catholique espagnole compte trois cardinaux, quatre archevêques, douze évêques et 2,000 prêtres qui ont dépassé l'âge de 75 ans, notamment le primat, le cardinal Pla Y Daniel, archévêque de Tolède, qui est âgé de 90 ans.

Campagne du U.C.F.

La campagne du United Community Fund bat présentement son plein à Edmonton et La Survivance ne peut qu'encourager fortement tous ses lecteurs à "faire leur juste part" pour en assurer le plein succès, cette campagne étant le moyen principal de financement de nombreuses oeuvres charitables et services publics pour nombre d'entre nous qui sont moins fortunés.

Soyons tous de bons citoyens en contribuant largement à cet effort communautaire.

M. le Docteur René Boileau, chirurgien de l'hôpital Général d'Edmonton, qui a officiellement annoncé sa candidature au poste de Commissaire des Ecoles Séparées à l'élection du 19 octobre prochain, pour un troisième mandat.

Editorial

Bienvenue, au sein de l'A.C.F.A., à tous les francophones de Hinton

Comme on aura pu le lire en première page, l'A.C.F.A. s'est enrichie au cours de la fin de semaine dernière d'un nouveau groupe de Franco-albertains qui formeront bientôt la Régionale de Hinton.

Nous savions déjà avant la réunion de la fin de semaine, comme un peu tout le monde doit le savoir, qu'il y avait à Hinton un groupe plus ou moins considérable de Canadiens français.

Ce que nous ne savions pas, mais que nous avons constaté avec énormément de joie, c'est qu'un tiers environ de la population est d'expression française et surtout qu'il y règne un grand esprit français en dépit des conditions peu propices, voire même adverses, auxquelles ont dû faire face jusqu'à maintenant nos compatriotes de cette région.

Quand nous disons que les conditions d'épanouissement français ont été peu propices, nous n'exagérons rien, puisqu'en effet, ces gens n'ont eu que peu de contacts avec leur culture. En plus du manque d'organisation générale, de cadres établis et de soutien maintenu, il faut encore dire que le livre et la presse d'expression française n'y sont que peu répandus, que la radio française ne leur parvient que d'une façon assez difficile, que le travail, sauf une heureuse exception, se fait évidemment en anglais et même, que l'instruction religieuse n'y est également possible qu'en anglais.

Depuis l'an dernier, le français a quelque peu pénétré dans les écoles publiques où on l'enseigne durant trente minutes par jour à compter de la sixième année, il ne s'agit cependant que d'un cours de français oral.

Quant à l'heureuse exception dans le domaine du travail, c'est celle d'une compagnie de coupe et de transport du bois, propriété d'une famille canadienne-française, où pratiquement tout se fait en français nous assure-t-on, sauf les domaines de la comptabilité et des relations publiques.

Et pourtant, en dépit des conditions défavorables, on parle encore le français à Hinton. Il est même possible d'y retrouver presque intacts les savoureux accents de personnes "du bas du fleuve", des Acadiens, voire même du Midi de la France!

Ces gens tiennent à leur langue et on fait son possible pour la conserver du mieux que l'on peut, surtout au foyer. Ceci est merveilleux et nous abaissons bien bas notre chapeau devant les Canadiens français de la coquette ville de Hinton.

Autre fait merveilleux et qui n'est pas sans étonner, c'est qu'à Hinton, dans le nord de l'Alberta, donc bien loin des rives francophones du Saint-Laurent, il est possible de se rendre dans le plus grand hôtel de la ville — qui, il est bon de le remarquer, est propriété d'une compagnie anglo-américaine — et d'y être servi en français et d'y entendre aussi d'autres clients converser en français, tout naturellement.

De cette assemblée de fondation d'une nouvelle régionale et de l'expérience qu'elle nous a permis de vivre, nous voulons tirer deux réflexions importantes.

La première, c'est la nécessité sans cesse croissante de maintenir, de soutenir et de fortifier notre association nationale. C'est un exemple frappant et une preuve irréfutable de non-sens à l'endroit de ceux qui pourraient encore croire que le travail de l'A.C.F.A. est terminé, que son "temps est passé", qu'elle n'a plus rien à apporter à notre groupe francophone. Bien au contraire, la réunion de Hinton prouve qu'il est encore des champs inexplorés, qu'il est encore des secteurs involontairement oubliés. Si la population canadienne-française de cette ville a pu survivre aussi bien qu'elle l'a fait dans les conditions que l'on sait, on peut préjuger du dynamisme qui sera le sien à la suite de sa venue au sein de l'A.C.F.A. et des résultats qu'elle pourra obtenir grâce à son appui. Les nouveaux venus ont des problèmes, dont certains sont des problèmes déjà expérimentés et résolus avec succès par d'autres groupes canadiens-français. Grâce à la mystique coopérative de l'Association, à l'entr'aide mutuelle qu'elle génère, à l'expérience qu'elle a acquise et aux services qu'elle est en mesure d'offrir, nous demeurons convaincu que Hinton vient de poser le geste qui lui permettra non seulement de survivre mais encore de progresser et d'assurer la solution de nombreuses questions auxquelles elle fait face.

En regard de l'activité séparatiste qui agite le Québec et à la suite des nombreux commentaires que celle-ci suscite quant à la survie des minorités, au besoin ou à l'utilité de s'en préoccuper, l'exemple de Hinton, devrait être salutaire et compter pour beaucoup dans la révision de leur optique du problème.

Certains universitaires québecois ont prétendu que la survie de nos groupes était impossible, que l'action héroïque de nos pionniers étaient vouée inéluctablement à l'échec, que l'assimilation était certaine, que les conditions de vie ne sont plus ce qu'elles étaient, etc.

Trêve de tout ce bla-bla! Que ces gens se donnent la peine de venir sur place; qu'ils constatent de leurs yeux et jugent ce qui a été fait, ce qui se fait encore, (Hinton en est un exemple drôlement contraire à leurs prétentions) ce qui peut, doit se faire et se fera dans l'avenir.

Que ces gens cessent de déblatérer sur les pertes que nous enregistrons: elles sont inévitables et se produisent même chez eux, au Québec (et il faudrait peut-être voir dans quelle mesure les mouvements ultra-nationalistes eux-mêmes en sont responsables).

Ce n'est encore que dans la mesure où l'on nous fournira tous les outils et toute la coopération nécessaires que l'on pourra présumer et ultérieurement juger de façon valable de nos possibilités et de nos succès ou échecs.

Ces considérations étant faites, c'est de grand coeur que nous accueillons au sein de l'A.C.F.A. tous nos compatriotes de Hinton et de la région, que nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et que nous les invitons à travailler de concert avec elle, dans l'intérêt de tous, et leur réitérons notre appui total.

Jean-Maurice Olivier

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00 — 4 ans: $10.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 28 SEPTEMBRE 1966



Ce tout nouveau microscope électronique, équipé d'un système de projection spécial, peut grossir l'image du spécimen sur lequel on travaille 50 millions de fois. Un des premiers du genre à être fabriqués, il sera donné à un Centre de recherche sur le cancer de Toronto par la compagnie Canada Life Assurance Company dont c'est le projet du Centenaire. On voit ci-dessus le Dr C. E. Challice du département de Physique de l'Université de l'Alberta en compagnie d'un scientifique hollandais, M. R. S. Revell, alors que le nouvel appareil était montré pour la première fois au cours d'un exposition à Kyoto, au Japon.

Film d'une voiture qui s'écrase à 55 milles à l'heure

Il s'agit d'un film tourné à raison de 1,000 images à la seconde, qui a pour but d'illustrer l'écrasement d'une voiture sur un arbre à 55 milles à l'heure, vitesse que la plupart des automobilistes considèrent comme "sûre", sur la route.

L'écrasement est du genre qui peut arriver à n'importe qui. Il est aussi du genre qu'on peut prévenir.

Pour effectuer le test, on a eu recours à des mannequins. Les agissements des mannequins à l'intérieur de la voiture accidentée offrent un spectacle vivant et horrifiant: Le film décrit chaque phase de l'écrasement.

UN-DIXIEME DE SECONDE — Le pare-choc avant et le révêtement chromé de la grille s'effondrent. Les échardes métalliques enfoncent d'un pouce et demi dans l'arbre.

DEUX-DIXIEMES DE SECONDE — Le capot de chiffonne en accordéon et enfonce dans le pare-brise. Les roues arrière qui roulent toujours à pleine vitesse, quittent le sol. La grille se désagrège. Les ailes avant se heurtent à l'arbre qui les replie violemment sur les portières. Le corps du conducteurs décrit une trajectoire vers l'avant, mais à une force de 20 fois supérieure à la force de gravitation. Il fait maintenant 3,200 livres. Les jambes, qui sont demeurées détendues, rompent aux genoux.

TROIS-DIXIEMES DE SECONDE — Le corps poursuit sa trajectoire, torse vertical. Le volant de plastique et de métal fléchit sous l'étreinte mortelle des mains. La tête est près du pare-soleil et la poitrine, immédiatement au-dessus de la colonne de direction.

QUATRE-DIXIEMES DE SECONDE — L'avant de la voiture est complètement démoli sur une profondeur de 24 pouces. La section arrière continue d'avancer à 35 milles à l'heure. Le bloc-moteur qui fait une demi-tonne, s'attaque à l'arbre, tandis que l'arrière de la voiture, se cabrant comme un cheval, lève assez haut pour écorcher les premières branches de l'arbre.

CINQ-DIXIEMES DE SECONDE — L'arbre du volant plie sous l'étreinte du conducteur dont les poumons et les artères intercostales se perforent.

SIX-DIXIEMES DE SECONDE— L'impact arrache le conducteur à ses souliers et tranche la pédale à frein au plancher. Le châssis de la voiture plie au centre. La tête du conducteur enfonce dans le pare-brise et l'arrière de la voiture reprend la direction du sol.

SEPT-DIXIEMES DE SECONDE — La carrosserie entière se déforme. Les pentures éclatent et les portières s'ouvent. Projetée vers l'avant, la banquette coince le conducteur sur la colonne de direction.

Le conducteur est mort.

L'Institut Camille-Roy

Le Conseil de la Vie française avait fondé, en 1943, l'Institut Camille-Roy, ainsi nommé en hommage au fondateur du Conseil, le regretté recteur de l'Université Laval, Mgr Camille Roy. Cet Institut s'est vu confier plusieurs missions culturelles par le Conseil de la Vie française.

L'Institut Camille-Roy vient d'être incorporé au Parlement de Québec. Lors de la récente session plénière du Conseil de la Vie française, les requérants ont tenu une première assemblée de la nouvelle corporation. Ils ont porté à la présidence une femme de lettres de Québec, madame Reine Malouin. Me Paul Gouin, de Montréal, a été élu vice-président, l'honorable Juge Yves Bernier trésorier et Mgr Paul-Emile Gosselin secrétaire. L'un des directeurs, le R.P. Thomas-Marie Landry, o.p., collabore actuellement, au nom de l'Institut, à un important travail de ré-organisation de l'enseignement du français, qui se poursuit dans les écoles paroissiales franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre.

Les cartes à jouer, une spécialité belge qui remonte à plus de 100 ans

BRUXELLES — Quatre joueurs de bridge. "Ces cartes ne glissent pas", dit l'un deux avec humeur, à moins qu'il ne se plaigne exactement du contraire: "ces cartes me glissent des mains". Voici définis, du premier coup, les deux grands défauts des cartes à jouer: — elles glissent trop ou trop peu. Pour peu qu'un autre joueur ajoute en ronchonnant: "impossible de distinguer le Roi du Valet", le jeu est jeté sur la table et définitivement mis au rancart. Vous connaissez à présent les principaux problèmes de cette industrie: c'est tout un art, la fabrication des cartes à jouer!

Vous lirez dans les livres d'histoire que les cartes à jouer viennent de Chine et qu'elles ont été introduites en Europe au 13ième siècle. Mais, à l'heure actuelle, c'est la Belgique qui exporte à destination de la Chine des millions de jeux. Les cartes aux doubles figures proviennent vraisemblablement d'Angleterre. On sait qu'au 15ième siècle encore elles étaient peintes à la main et enluminées — c'étaient de vrais petits chefs-d'oeuvre— mais on ignore quand sont apparues les figures classiques. Au temps de Louis XIV, certains s'efforcèrent de créer des figures nouvelles mais elles furent vite évincées par les figures traditionnelles. A la demande de Napoléon, le célèbre peintre David tenta sa chance en ce domaine et d'autres artistes suivirent son exemple, entre autres le fameux dessinateur d'affiches Cassandre (aux environs de 1900). Mais aucun ne vit ses efforts couronnés de succès. Les cartes de fantaisie décorées d'animaux, de fruits ou ces cartes instructives qui existaient déjà au XVième siècle et qui portaient des motifs philosophiques, historiques, géographiques, voire même gastronomiques, n'eurent jamais qu'une existence éphémère! Pourtant, cette erreur se commet encore de nos jours.

Spécialité belge

On peut affirmer sans exagération aucune que la fabrication des cartes à jouer est, depuis plus de cent ans, une spécialité belge. Elle l'est encore tout particulièrement de nos jours. Le Benelux tout entier (Belgique, Pays-Bas et Luxembourg) ne compte plus que quatre fabriques en activité, lesquelles sont concentrées d'ailleurs dans une même localité exiguë: Turnhout, petite ville campinoise à laquelle l'impression de bibles et de missels a conféré une célébrité mondiale. Au Moyen Age, des tripots étaient déjà installés à l'ombre des églises. Honni soit qui mal y pense!

Il y a à *Turnhout* la plus grande de ces fabriques de cartes à jouer. Fondée en 1837, c'était alors une *entreprise familiale* — elle est aujourd'hui une grande usine où le travail est quasi-entièrement automatique et qui occupe quelque 350 personnes. La fabrication des cartes à jouer ne constitue plus qu'une des sections de l'usine. En effet, l'activité principale est la fabrication des boîtes d'emballage pliables, dont la majeure partie sont *destinées à l'exportation*.

Il y a aussi un département de papier glacé dont l'Est asiatique acquit à lui seul, l'an dernier, un million et demi de feuilles. Et, ô merveille, nous trouvons parmi toutes ces machines une chambre où deux artisans fabriquent à la main du papier marbré que l'on utilise encore toujours comme feuilles de garde des bibles et missels.

Une fabrication compliquée

Il y a cent ans, les cartes à jouer étaient encore découpées dans un carton grossier au moyen de gros ciseaux. Aujourd'hui, le travail est presque entièrement automatique. Nous disons bien . . . "presque" car la fabrication des cartes à jouer est un travail tellement spécialisé qu'on ne peut avoir recours à des machines pour certaines opérations et que le travail doit encore se faire à la main.

Et puis, il y a les variantes. Il existe nombre de modèles de cartes à jouer, tant en ce qui concerne les figures que les dimensions. Le Roi belge (tout comme les autres) est différent du Roi néerlandais, français, anglais, américain, espagnol, etc. Il arrive aussi qu'il y ait, dans un seul pays, des cartes présentant d'autres figures et d'autres variations; c'est ainsi qu'en Allemagne existent, à côté des figures allemandes classiques, les figures bavaroises, dont les cartes sont plus longues et plus étroites. Le nombre de cartes varie également: 36 cartes au lieu de 32 dans le jeu bavarois et.... tenez-vous bien.... 120 dans le jeu chinois.

Par ailleurs, il y a des clients qui demandent des figures spécialement conçues à leur intention. Pourtant celles-ci ont peu de succès étant donné qu'un joueur de cartes est un homme fidèle à la tradition, qui tient aux figures traditionnelles.

Le dos de la carte varie aussi à l'infini. Outre "le dos neutre", qui est décoré des mêmes arabesques ou figures géométriques d'une seule couleur, il y a les dos fantaisistes dont les motifs varient à l'infini: dessins publicitaires, danseuses, tête de cheval ou de chien, reproductions de tableaux de maitres anciens ou modernes en polychromie, de quatre à six couleurs.

Qui commande des cartes à jouer? En ordre principal de grandes firmes, brasseries, fabriques de limonade, fabricants de textiles, de cigares, de chocolat, firmes alimentaires, en bref, toutes les branches du commerce et de l'industrie voient dans les cartes à jouer une publicité de premier plan. "Mais nous avons aussi pour clients des particuliers qui désirent offrir à leurs amis et connaissances un cadeau original", dit le directeur de l'entreprise. Ils commandent alors un millier de jeux, répartis par boîtes de deux. Ce sont généralement des cartes à jouer de luxe". Nous en avons fait aussi pour des partis politiques et pour les candidats qui les utilisent en vue de leur campagne électorale"!

(De l'Institut belge d'information)

Des croissants

Une dame se présente chez un psychiatre et déclare:

— Ma famille exige que je me fasse examiner: elle me croit folle parce que j'aime trop les croissants.

Comme le médecin proteste que lui aussi les aime beaucoup, elle s'écrie, radieuse:

— Oh! docteur venez donc chez moi: j'en ai 12,000 dans la cave!

Il faudra 5 ans pour percer un tunnel sous la Manche

Une décision est attendue sous peu au sujet du percement d'un tunnel sous la mer, qui relierait la Grande-Bretagne à la France.

Le tunnel, qui atteindrait une longueur totale de 28 milles et demi, ne serait creusé sous la Manche que sur une longueur de 23 milles.

Le coût de ce gigantesque projet de génie civil est évalué à $475,000,000.

Deux méthodes de construction du tunnel ont été retenues. La première consisterait à creuser dans la masse de calcaire sous le Pas de Calais, jusqu'à une profondeur de l'ordre de 156 pieds.

On procéderait en premier lieu au percement d'un tunnel pilote d'environ 10 pieds de diamètre, puis des deux principaux tunnels ayant chacun plus de 18 pieds de diamètre, qui achemineraient le trafic dans les deux sens sous la Manche.

Le tunnel pilote servirait alors aux travaux d'entretien, au drainage et abriterait les lignes téléphoniques et télégraphiques, ainsi que les lignes électriques.

Selon les prévisions, le percement des trois tunnels demanderait cinq ans.

La deuxième méthode, qui ferait gagner une année de travail, consisterait à draguer une tranchée au fond de la mer. On descendrait ensuite dans cette tranchée un énorme conduit en béton qui serait alors recouvert de roches et de gravier.

Chaque tronçon préfabriqué du tunnel aurait 469 pieds de longueur, 25 pieds de hauteur et 46 pieds de largeur. Ses parois atteindraient une épaisseur de l'ordre de trois pieds et demi.

La thèse du pont

Avant que les gouvernements britannique et français ne soient parvenus à un accord, certaines gens soutenaient la thèse de la construction d'un pont à travers le Pas de Calais.

Mais l'on a pensé qu'un pont présenterait un danger pour la navigation maritime, l'une des plus intenses du monde dans cette région.

La construction d'un pont offrirait un avantage en ce sens qu'elle permettrait l'acheminement du trafic ferroviaire et routier.

Avec un tunnel, la chose serait impossible, et seuls des trains à traction électrique pourraient transporter les automobiles. Avec des départs toutes les cinq minutes, 6,000 à 7,200 véhicules pourraient être transportés en une heure.

Un trajet de 45 minutes

Les trains partiraient d'une gare ferroviaire située à 17 milles de Douvres et arriveraient à une gare située à trois milles et demi de la côte française. La traversée de 44 milles s'effectuerait en 45 minutes.

Le franchissement de la Manche par un tunnel serait meilleur marché que par les services actuels de traversiers.

Mais les passagers ne réaliseraient qu'une faible économie. Pour les voitures particulières, le tarif serait inférieur du tiers environ au tarif actuel, et pour le transport des marchandises, environ la moitié moins.

Si un accord peut être conclu sur toutes les décisions à prendre, les travaux pourraient commencer vers le milieu de l'année prochaine.

Mais même dans ce cas, il faudrait attendre encore six ou sept ans avant que la Grande-Bretagne ne soit reliée à l'Europe occidentale.

Informations religieuses

Vicariat de Grouard

Le Père Jacques Johnson interview le Père René Bélanger au sujet de son stage en apostolat laïque

Père Johnson:

Père Bélanger, vous avez passé plusieurs semaines dans l'Est cet été. Quel était le but de ce voyage?

Père Bélanger:

Ce voyage visait à me donner une vue d'ensemble des divers mouvements d'apostolat laïque au plan national et en particulier, des mouvements d'Action Catholique spécialisés. En réalité, c'était un stage de formation de deux mois et demi étroitement relié avec le travail qui m'est confié ici dans le Vicariat comme aumônier diocésain de deux mouvements d'Action Catholique.

Père Johnson:

Croyez-vous avoir atteint votre objectif?

Père Bélanger:

Oui, j'ai trouvé que travailler sur le plan national, c'est se situer à un endroit d'où l'on peut découvrir une réalité sous des aspects vraiment nouveaux.

Il faut dire également que les sessions nationales de l'été représentent des temps forts dans la vie des mouvements d'aspostolat laïque. C'est peut-être là que se révèle davantage la physionomie missionnaire de l'apostolat laïque au Canada.

Enfin, avoir participé à la rédaction des bulletins de deux mouvements d'apostolat de milieu m'a rassuré sur le sérieux que l'on met à établir une problématique qui se veut respectueuse des milieux de vie.

Père Johnson:

Pour les mouvements adultes, avez-vous appris quelque chose qui vous aiderait à rendre plus intéressants et vivants nos mouvements dans le Vicariat de Grouard?

Père Bélanger:

Les mouvements d'Action Catholique des adultes dans le Québec ont une histoire bien différente de ceux de l'Ouest. L'Action Catholique Rurale du Québec, par exemple, est comme le prolongement pour ainsi dire de la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique) d'autrefois, aujourd'hui la J.R.C. (Jeunesse Rurale Catholique). Le même phénomène historique s'applique en bonne partie du moins au M.T.C. (Mouvement des Travailleurs Chrétiens) par rapport à la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Catholique). Il faut donc tenir compte de ce facteur dans l'appréciation de nos mouvements dans l'Ouest.

Je trouve cependant que le fait d'avoir participé à la rédaction des bulletins d'A.C.R. cette année, m'aidera dans mon travail d'aumônier de ce mouvement. Ce bulletin me semble bien adapté à notre milieu. Il est donc probable que les équipes d'A.C.R. seront plus vivantes cette année.

Père Johnson:

Il semble donc difficile pour les mouvements de l'Ouest d'avoir autant de vitalité étant donné que leurs membres sont de nouveaux militants. D'après vous, quand pourrons-nous avoir des militants de plus grande valeur?

Père Bélanger:

Evidemment, il n'est pas possible d'évaluer de façon mathématique le rendement apostolique d'un mouvement d'apostolat. Je pense cependant que l'accent que l'on met depuis quelques années en A.C.R. sur les équipes apostoliques est un signe de vitalité qui, je l'espère, s'accentuera au cours des années qui viennent.

Père Johnson:

Qu'avez-vous appris au sujet des mouvements de jeunes?

Père Bélanger:

Ce qui m'a surtout impressionné dans les mouvements de jeunes, c'est l'élan profondément apostolique des équipes diocésaines de J.E.C. Au Québec, c'est l'équipe diocésaine qui est comme "l'équipe de base" en J.E.C. Cette équipe est composée d'étudiants dans la vingtaine pour la plupart. Ces jeunes, ayant suivi les étapes progressives d'un engagement apostolique, sont mieux préparés pour animer des équipes locales. On se rend compte que dans ce contexte, la J.E.C. peut plus facilement se rapprocher des caractéristiques des mouvements d'A.C. telles que précisées par le Concile à l'article 20 du décret: "Apostolicam Actuositatem".

Une autre constation dans la même ligne de pensée, c'est la compétence ainsi que l'intérêt des éducateurs qui travaillent en J.E.C. Plusieurs ont une expérience vraiment intéressante en apostolat laïque et de plus, des connaissances parfois assez poussées en psychologie, en sociologie religieuse et en Ecclésiologie. On se rend compte que ces personnes sont mieux équipées que nous le sommes, dans l'Ouest, pour soutenir, chez les étudiants, un apostolat adapté à leur milieu et aux exigences du monde d'aujourd'hui.

Père Johnson:

Voyez-vous des solutions possibles pour notre milieu?

Père Bélanger:

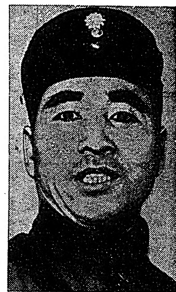
Je pense que la J.E.C. nationale avec tout ce qu'elle comporte d'exigences et de spécialisation (connaissance des milieux de vie, conscience du rôle irremplaçable du laïcat, expériences vitales d'une démarche d'action militante, etc....) est plutôt pour nous une source d'inspiration apostolique qu'un modèle que nous pourrions reproduire fidèlement. En d'autres termes, les éducateurs et les étudiants de notre Vicariat sont-ils prêts à faire l'expérience d'un véritable apostolat de milieu? Ne se sentent-ils pas beaucoup plus à l'aise dans des activités dirigées comme celles que proposent les fiches de catéchèse pour les 7ième à 9ième années? Ces catéchèses feront une éducation à l'action par appel et enseignement alors qu'en apostolat de milieu tel que la J.E.C., on procédera par projet et revision.

Il est donc probable qu'un véritable apostolat organisé chez les étudiants, par exemple la J.E.C., peut difficilement être proposé de façon réaliste à chacune de nos écoles ou de nos paroisses dans le Vicariat. Il serait sans doute préférable de faire plutôt quelques expériences - pilotes et là seulement où existent des conditions susceptibles d'assurer l'authenticité du mouvement. A mon avis, ces conditions peuvent se résumer à trois: —un milieu assez considérable d'étudiants pour constituer ce qu'on appelle aujourd'hui en apostolat laïque "un milieu de vie"; —la présence d'un éducateur qui a une certaine compétence en apostolat de milieu ou encore qui est disponible en termes de mentalité et de temps pour acquérir progressivement cette compétence; —enfin, la présence discrète mais indispensable d'un aumônier préparé pour ce genre de travail auprès des laïcs.

Si la J.E.C. a produit des résultats étonnants dans certains diocèses, c'est qu'on lui a assuré des conditions qui l'ont rendu vivante. Elle ne prend réellement racine et ne s'épanouit vraiment que si elle est ensemencée dans un terrain préparé et continuellement cultivé avec des instruments appropriés.

Père Johnson:

Vous semblez avoir profité beaucoup de votre stage en apostolat laïque. Je suis sûr que cela contribuera à un renouveau de vie dans ces mouvements. Bon succès et merci.



A la suite de la purge qui se poursuit au sein du parti communiste chinois, c'est le ministre de la Défense Lin Piao qui est devenu "l'homme fort" du parti et successeur probable de Mao Tsé Tung que l'on dit malade.

"L'huile de saint Joseph n'est pas un médicament miraculeux"

La revue "L'Oratoire"

Dans le numéro juillet-août de la revue "L'Oratoire", des Pères de Sainte-Croix, paraît un long article intitulé "Les dévotions: déviations de la vraie foi?" dans lequel on restitue le sens de certaines pratiques telles le culte des saints, l'imagerie religieuse, le port des médailles, l'usage de l'huile de saint Joseph, les neuvaines, les lampions.

Au sujet de "l'huile de saint Joseph", une huile d'olive qui a brûlé devant une statue de saint Joseph et que les pèlerins, après l'avoir fait bénir, utilisent pour "frictionner les membres malades en vue d'obtenir une guérison", l'article précise qu'elle "n'est pas un médicament".

"Ce n'est pas un remède-miracle contre la maladie. Elle n'a pas de pouvoir magique: aucune force, aucune puissance secrète ne l'habite, capable d'opérer des guérisons 'miraculeuses'. Prétendre qu'elle remplace avantageusement les médicaments du médecin, c'est de l'inconscience et de l'ignorance."

L'auteur, après avoir rappelé que le Christ et les Apôtres utilisèrent la boue, l'eau et l'huile comme signes sensibles pour exprimer leur foi profonde, fait remonter au Frère André l'usage de l'huile de saint Joseph, soulignant toutefois que celui-ci recommandait toujours fortement "d'ajouter à l'usage de l'huile la prière et la foi".

Lampions et médailles

Quant aux lampions, l'auteur dit qu'allumer un lampion "n'est pas un acte de superstition, car il ne dispense pas de la prière ni des exigences de la vie chrétienne".

"Les lampes allumées, dit-il, nous représentent en quelque sorte. Elles sont le souvenir de notre passage, la continuité de notre prière...."

En ce qui concerne les médailles, on y lit que "pour ceux qui les reçoivent comme pour ceux qui les offrent, (elles) sont le plus souvent des 'bijoux', quand ce ne sont pas des 'porte-bonheur'."

L'article rappelle que des chrétiens vouent aux médailles un véritable culte, un culte parfois étrange, comme par exemple: placer une médaille de saint Joseph dans une armoire pour obtenir de louer son logement, épingler une médaille aux vêtements des enfants pour les protéger contre les mauvais compagnons, placer une médaille de saint Joseph dans la voiture pour être protégé contre les accidents mortels.

"Porter toujours sur soi une médaille en croyant que ce petit bout de métal possède en lui-même un pouvoir protecteur et miraculeux, dit l'article, c'est du fétichisme.

"Porter sur soi un scapulaire en croyant que ce petit morceau d'étoffe nous préservera de tous les malheurs et nous assurera infailliblement le bonheur du ciel, c'est de la superstition".

Après avoir dit que le fétichisme est une déviation du sentiment religieux, que la superstition est un succédané de la foi, l'auteur ajoute que "médailles, statuettes, images pieuses, etc. doivent être le 'signe' de la confiance que l'on met dans le pouvoir qu'ont les saints d'intercéder auprès de Dieu."

"On peut, dit-il, être vraiment chrétien sans porter continuellement sur soi une médaille ou un scapulaire. On peut être vraiment chrétien sans recourir nécessairement à certaines pratiques comme, par exemple, faire brûler des lampions devant les statues, posséder chez soi toutes sortes d'images pieuses...."

Imagerie et culte des saints

Au sujet de l'imagerie, l'auteur dit que l'Eglise reconnait la légitimité de cette expression "matérielle" et "imagée" de la foi chrétienne car elle sait que notre sensibilité, notre imagination sont étroitement associées à notre vie spirituelle.

Toutefois dit-il, l'Eglise n'approuve pas indistinctement toutes les initiatives en ce sens, comme les représentations erronées qui pourraient entraîner des déviations du sentiment religieux.

Les images religieuses et objets de piété, dit l'article, comme toutes les formes d'expression matérielles de la foi, doivent être des moyens de mieux témoigner notre amour à Dieu, mais "ne doivent pas nous encombrer, nous paralyser...."

Pour ce qui est du culte des saints, l'article dit que "nous les vénérons parce qu'ils ont cru en Jésus-Christ, mort et ressuscité, et qu'avec Lui, ils ont triomphé".

Aussi, 'depuis les débuts de l'Eglise, il est d'usage de conserver les reliques des martyrs et des saints et de les vénérer. Ces reliques ne sont ni des fétiches, ni des porte-bonheur."

Quant aux statues, aux images des saints, elles "nous rappellent la manière dont ils ont vécu".

Paul VI déplore les "oscillations spirituelles" de certains prêtres

CITE DU VATICAN — La "franchise" et la "clarté" avec lesquelles le Pape a parlé des "oscillations spirituelles" qui se manifestent chez certains prêtres, sont soulignées dans un éditorial de l' "Osservatore Romano" qui, tout en relevant que ce thème n'est pas nouveau dans les discours du Souverain pontife, affirme que l'insistance avec laquelle Paul VI y revient "doit faire réfléchir".

Sans vouloir paraphraser les paroles du Pape sur les différentes erreurs dénoncées, ce qui à son avis risquerait d'en dénaturer le sens, le journal écrit:

"En substance il s'agit du penchant qui peut se manifester chez les prêtres jeunes et âgés, d'une part pour un excès dans les habitudes, que l'on ne saurait faire passer pour le culte de la tradition, et d'autre part pour un excès de progressisme qui ne doit pas aboutir à faire du nouveau à tout prix. (Tout ce qui est nouveau n'est pas forcément bon et tout ce qui est bon n'est pas forcément nouveau). Il y a aussi des manifestations téméraires qui peuvent pousser à substituer le jugement personnel au magistère autorisé, en se laissant aller à ne pas accepter docilement la direction inspirée et maternelle de la hiérarchie, riche non seulement des charismes surnaturels, mais de la connaissance et de l'expérience universelle, et à permettre au naturalisme et à l'esprit du monde moderne de s'insinuer dans l'esprit sacerdotal".

En terminant le journal souligne que les paroles du Pape sont "salutaires et solennelles" et qu'il faut les méditer et les suivre.

Le Pape a réaffirmé la nécessité pour le clergé de retrouver "sa lucidité et son équilibre", afin d'éviter que "le ferment d'idées et de nouveautés" apporté par le Concile ne se traduise par une "instabilité de pensée" et ne porte atteinte à la cohésion de la famille ecclésiastique.

S'adressant aux participants à la seizième semaine nationale italienne de perfectionnement pastoral, Paul VI a déclaré: "Personne n'ignore qu'une vague de doutes, de malaise et d'inquiétude a assailli de nombreux prêtres, créant une façon très complexe et désordonnée d'envisager les problèmes, qui répudie de très respectables habitudes de la piété et des coutumes ecclésiastiques.... Cela oriente leurs pensées vers les réalités temporelles et vers un conformisme mortifiant avec le monde profane.... cela pose aussi des questions sur la fin première du sacerdoce, à savoir s'il est destiné à l'exercice du culte divin et au ministère sacramentel, ou bien à la mission pastorale tendant à se rapprocher du peuple pour l'appeler à réaliser une expérience de consonance spirituelle et, si possible, de charité chrétienne, comme si l'une des fins excluait l'autre et si l'une n'était pas complémentaire de l'autre".

En conclusion, le Souverain pontife a souligné avec force la nécessité d'appliquer dans les domaines doctrinal et disciplinaire les documents conciliaires, qui donnent, a-t-il dit, "une réponse apaisante à cette inquiétude que toute une littérature a illustrée et souvent exagérée".

L'affliction et l'appréhension manifestées par le Pape dans ses derniers discours devant l'égarement et l'inquiétude des fidèles et même des membres du clergé, donnent tout leur sens à la circulaire que le cardinal Alfredo Ottaviani, pro-préfet de la Congrégation de la doctrine de la foi (ex Saint-Office) a adressée vers la fin du mois dernier aux conférences épiscopales.

Dans ce document, les évêques sont appelés à exprimer leur avis en vue de mettre fin à des "abus d'interprétation" de la doctrine conciliaire et à des manifestations "d'opinions singulières et audacieuses" qui désorientent de nombreux fidèles.

Paul VI a dénoncé la tendance de certains prêtres à "orienter leurs pensées vers les réalités temporelles et vers un conformisme mortifiant avec le monde profane". Il avait constaté auparavant avec affliction que certains fidèles "mettaient en question la vérité de la foi" dans un désir d'ouverture avec le monde non catholique.

Autrefois, avant le Concile, de tels errements auraient été condamnés par des "monitums". Aujourd'hui, dans l'esprit de "Vatican II", on veut associer, aux efforts tendant à obtenir une saine interprétation des documents conciliaires, les membres de l'épiscopat "qui ont le droit et le devoir de surveiller, de diriger et de susciter le mouvement de rénovation du concile" et de défendre la doctrine, "étant donné qu'ils jouissent du pouvoir d'enseigner avec autorité, sous la direction du Pape."

Tout en reconnaissant l'utilité des efforts que l'on accomplit actuellement en vue d'approfondir la connaissance de la vérité, la circulaire souligne qu'il est trop de gens qui franchissent la ligne séparant "ce qu'il faut croire de ce qui peut être discuté", au préjudice du dogme et des bases de la foi.

C'est pourquoi les conférences épiscopales ont été invitées à discuter sur dix "cas" portant sur autant d'opinions "non exactes". Ces opinions ont trait à l'inspiration de la bible et à la valeur des textes historiques; à l'influence que l'évolution historique devrait avoir sur les formules dogmatiques; au magistère de l'Eglise et en particulier aux pouvoirs du Pape; à un certain "humanisme christologique" qui fait du Rédempteur un simple mortel, ce qui met en cause la résurrection elle-même; à la virginité de Marie; à l'Eucharistie, à propos de la présence réelle de Jésus-Christ dans l'hostie; au sacrement de pénitence "considéré plus comme un instrument de réconciliation avec l'Eglise que de réconciliation avec Dieu, en isolant arbitrairement sa fonction sociale."

La circulaire parle aussi des tendances dangereuses qui se manifestent à propos de la doctrine du Concile de Trente sur le péché originel et des "erreurs" qui se font jour dans le domaine de la théologie morale, touchant notamment la moralité et la responsabilité sur le plan sexuel et matrimonial.

La circulaire attire enfin l'attention des évêques sur l'existence d'interprétations "trop personnelles" du décret conciliaire sur l'oecuménisme, "ce qui entraîne le risque d'un irenisme et d'une indifférence étrangers à l'esprit du Concile.

Cette circulaire équivaut ainsi, en substance, à une "mise en garde" contre les déviations qui caractérisent la période post-conciliaire actuelle. Les réponses des conférences épiscopales devront parvenir avant la fin de l'année.

Lettre de Paul VI au Cardinal Cushing

Nouvelle impulsion aux retraites

Le Pape Paul VI demande que l'on donne une nouvelle impulsion aux retraites fermées, dans une lettre adressée au cardinal Cushing, à l'occasion du 21ème congrès national des laïcs catholiques des Etats-Unis.

"Nous apprenons avec plaisir que le congrès national des retraites fermées des laïcs catholiques aura lieu au mois d'août, dans le diocèse de Boston.

Récemment, des communautés religieuses et des diocèses ont organisé des retraites fructueuses d'hommes et de femmes, dans plus de 400 maisons de retraites aux Etats-Unis. Bien que plus d'un demi million de retraitants aient bénéficié de ces retraites, il reste encore beaucoup à faire, car ce que disait notre vénérable prédécesseur, Pie XI, reste toujours vrai: "Nous demeurons persuadé que les maux de notre temps doivent pour la plupart leur origine à ce fait qu'il n'y a plus personne qui réfléchisse en son coeur." (Cons. Apost. S. Pont. 1922).

Parmi plusieurs méthodes louables de donner les retraites pour laïcs, la méthode basée sur les exercises spirituels de saint Ignace de Loyola demeure celle qui est la plus suivie depuis leur approbation par le Pape Paul III, en 1584. Les directeurs de retraites ne doivent jamais cesser d'approfondir les richesses doctrinales et spirituelles du texte ignatien; ils doivent exprimer ces richesses en termes théologiques conformes au Concile Vatican II. La retraite ne doit pas devenir une étude des documents conciliaires; mais le directeur doit présenter l'esprit des exercices ignatiens ou de n'importe quelle autre méthode, dans un contexte théologique familier aux laïcs de notre temps.

Néanmoins, ce serait une faute de diluer les exercices de la retraite avec des innovations, bien que bonnes en elles-mêmes, qui réduiraient l'efficacité d'une retraite fermée. Des activités comme celles des dynamiques de groupes, des séminaires en sociologie religieuse ont leur place dans l'Eglise; mais, cette place ne se trouve pas dans une retraite fermée durant laquelle l'âme, seule avec Dieu, est heureuse de Le rencontrer et est merveilleusement fortifiée et illuminée par Lui.

Le monde a grandement besoin de telles âmes, comme la Constitution conciliaire sur l'Eglise dans le monde de ce temps le dit: "La nature intelligente de la personne trouve et doit trouver sa perfection dans la sagesse. Celle-ci attire avec force et douceur l'esprit de l'homme vers la recherche et l'amour du vrai et du bien; l'homme qui s'en nourrit est conduit du monde visible à l'invisible.

Plus que tout autre, notre époque a besoin d'une telle sagesse, pour humaniser ses propres découvertes, quelles qu'elles soient. L'avenir du monde serait en péril si elle ne savait pas se donner des sages.

Par le don de l'Esprit, l'homme parvient, dans la foi, à contempler et à goûter le mystère de la volonté divine (Gaudium et Spes, no. 15).

Nous prions pour que ce congrès de l'année donne au mouvement des retraites une nouvelle et permanente impulsion et à tous les participants, ainsi qu'un renouveau d'enthousiasme et de zèle; et, en témoignage des grâces divines, nous vous accordons avec amour, à vous cher fils, à l'évêque modérateur, aux directeurs et aux membres de la conférence, une bénédiction apostolique toute spéciale."

Paul PP. VI

Donné au Vatican, le 25 juillet 1966.

La preuve

—Docteur, vous m'étonnez, dit la veuve les larmes aux yeux, lorsque vous me dites que vous êtes satisfait du traitement que vous aviez prescrit à mon pauvre mari....

—Bien sûr, Madame, n'est-il pas mort guéri?

Pour ceux dont la vision est réduite

La bibliothèque municipale d'Edmonton met à la disposition des citoyens dont la vue est réduite toute une collection de livres imprimés en caractères plus gros et plus gras. Ce sont des livres réguliers et non-abrégés, romans, biographies, etc.

La seule différence est que les caractères utilisés sont deux fois plus gros que la normale. Si donc vous n'êtes pas allé à la bibliothèque au cours des dernières années parce que votre vue faiblissait, voici une opportunité excellente de vous rattraper. C'est un autre service que vous offre votre bibliothèque municipale.

PRIERES

Des prières seront offertes pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières suivants:

Saint-Antoine, 106e rue et 53e avenue
Saint-Joachim, 107e avenue et 117e rue
Sainte-Croix, Route de Saint-Albert

Ainsi que pour les âmes de tous les fidèles trépassés

Dimanche le 9 octobre à 2 heures p.m.

au cimetière Sainte-Croix

au nord de la ville, sur la route de St-Albert

Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 ave Jasper, Tél. 482-3122

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Je ne suis pas des plus riches et c'est pourquoi je m'adresse à vous pour un petit conseil. Peut-on se fier aux annonces que l'on lit, ici et là, au sujet de l'épilation et est-ce que vraiment les poils disparaissent à jamais par l'électrolyse?

Pauvrette

Cette fameuse question de l'épilation des poils follets! Il faut bien se dire au départ, je pense, que ces poils sont naturels, qu'ils font partie du système pileux du corps humain et que dans la plupart des cas ils paraissent et masquent beaucoup moins que l'intéressée ne le croit. Personnellement, je dois vous dire que j'ai peu confiance aux annonces dont vous me parlez. Si vraiment vous devez avoir recours à l'épilation je vous recommande plutôt d'avoir recours à une maison de confiance reconnue où qu'un ami ou une connaissance fiables auront pu vous recommander (ce que je ne peux faire . . .) Il est probable aussi qu'on vous dira qu'il y a toujours un pourcentage "X" de cas qui risquent de voir repousser les poils, même s'ils ont été traités par électrolyse, et je connais beaucoup plus de gens qui font partie de ce groupe que je n'en connais pour qui le traitement s'est avéré un succès complet.

Nous sommes un groupe d'amies qui nous recevons les unes les autres, de temps en temps, pour un souper ou un dîner sans cérémonie. J'aimerais bien un bon jour préparer un pot-au-feu mais je ne sais pas comment le préparer; tout ce que je sais, c'est qu'il y entre du boeuf, du lard et des légumes. Serait-ce la même chose que le "Boeuf bourguignon" dont vous aviez parlé l'an dernier?

Françoise

Le pot-au-feu ressemble au bouilli mais pas du tout au boeuf bourguignon. Il faut faire revenir la viande dans un corps gras, d'abord, et cuire ensuite dans le vin pour le boeuf bourguignon alors que dans le cas du pot-au-feu on ne fait pas revenir la viande et le liquide de cuisson n'est que de l'eau. Je pense d'ailleurs que vous n'aurez aucune difficulté à trouver une recette dans n'importe quel recueil de bonnes recettes.

Au cours d'un récent souper, j'ai par mégarde taché une jupe de lainage avec de la sauce grasse. C'est un lainage bleu très pâle et je tiens beaucoup à cette jupe. Vous pourriez m'aider en me suggérant une façon de nettoyer cette tache?

Brigitte B.

Je pense que vous n'aurez aucune difficulté à faire disparaître cette tache en vous servant simplement d'un linge propre et d'eau. Imbibez votre linge d'eau très chaude et frottez légèrement les endroits souillés; vous verrez la graisse disparaître comme par enchantement. Laissez ensuite bien sécher. Et surtout, n'allez pas faire usage de savon dans votre eau car cela créerait un cerne indélébile.

Quel était ce conseil que vous aviez donné pour enlever des taches d'encre (ball pen) sur un sofa en cuir? C'est le problème auquel je fais face actuellement.

Marie

Si c'est un cuir véritable vous pouvez faire usage de varsol et si c'est une cuirette ou un vinyle on recommande de se servir de pâte dentifrice et d'un bon lavage à l'eau savonneuse tiède ensuite. Ne faites pas usage de détergent ou de savon concentré dans l'un ou l'autre cas.

Une famille allemande déçue de l'accueil accordé par le Canada

EDMONTON — Une immigrante récemment installée au Canada dit qu'au moment de faire des arrangements pour quitter son pays, l'Allemagne de l'Ouest, on lui avait fait toutes sortes de promesses qui ne furent pas réalisées.

En arrivant à Edmonton, en Alberta, Mme Helga Grau dit qu'elle fut accueillie avec sa famille à la station de chemin de fer, par un officier de l'immigration, mais ce dernier ne parlait pas l'allemand.

Grâce à l'aide d'un Néo-Canadien d'origine allemande rencontré au cours du voyage, les membres de la famille Grau purent se loger temporairement avec une autre famille allemande dans un soubassement. "En Allemagne, on ne pourrait louer un pareil endroit, car ce genre de demeures n'existe plus. Nous avions vécu dans des logis modiques auparavant, mais jamais dans le soubassement d'un immeuble", de commenter Mme Grau.

Elle ajoute que son mari avait été mal informé par des annonces en Allemagne de l'Ouest, à Berlin, voulant que les emplois au Canada soient offerts en grand nombre. Avec l'aide de leur ami, M. Grau réussit à trouver du travail dans une entreprise de construction. Mme Grau souligne que sans le secours de cet ami, la famille aurait plié bagage pour retourner en Allemagne.

Alors qu'une quarantaine de policiers d'une escouade motorisée se préparent à des exercices de précision, ce petit garçon a enfourché son tricycle et s'est fait leur directeur. On dit que la vente de motocyclettes a été plus forte cette année au Canada que jamais dans le passé.

Semaine nationale de sobriété

Le public doit être renseigné davantage sur l'alcoolisme

(Dr Réginald Grand'Maison)

Le problème de l'alcoolisme est peu connu et le public doit en être informé davantage ainsi que du travail des cercles Lacordaire pour y remédier. Afin de mieux renseigner le public sur ces questions, une grande campagne d'information et de recrutement Lacordaire aura lieu en novembre dans tout l'est du Canada.

Les cercles Lacordaire locaux seront invités à y collaborer et y joueront un rôle de première importance. Cette campagne atteindra son point culminant à l'occasion de la Semaine Nationale de Sobriété, laquelle est organisée par la Jeunesse Lacordaire du 20 au 26 novembre prochain sous le thème: "Loisirs sobres.... loisirs heureux!"

La tenue de cette campagne a été annoncée à Québec, par le Dr Réginald Grand'Maison, président national de l'Association Lacordaire à l'occasion de la réunion du Conseil national de cet organisme.

L'opportunité de ce travail d'information et de recrutement apparaît nettement à cause des rapides transformations sociales actuelles de la société et à cause du besoin pressant de membres abstinents nombreux et renseignés.

Il visera à mieux mettre en lumière le rôle, parfois obscur ou mal compris, de l'abstinent comme éducateur à la sobriété. Il s'agira, a précisé le président, de montrer que l'alcool n'est pas nécessaire à la vie, qu'on peut vivre normalement sans en prendre en toute occasion. L'effort d'éducation portera donc, non contre l'alcool lui-même, mais sur la nécessité d'être renseigné afin que chaque citoyen puisse choisir librement de boire on de ne pas boire, selon ses convictions.

C'est au niveau des cercles locaux, surtout par les contacts personnels des membres avec le public, que s'effectuera la plus grande partie du travail d'information et de recrutement. Chaque cercle sera invité, en collaboration avec son comité diocésain, à organiser diverses activités publiques ou semi-publiques telles que:

—souper-causerie, conférence, réunions intercercles, rencontres dans les foyers, distribution d'articles de publicité, etc., etc.

Blitzkrieg

De mémoire d'homme, la guerre la plus brève eut lieu en 1896, lorsque Zanzibar, le plus grand centre mondial de la culture de la girofle, capitula sous le siège de la flotte britannique, après une lutte de 38 minutès seulement.

Informations Larousse

Le français, tel qu'on le parle

Etonnés de l'emploi que l'on fait si souvent à la radio et à la télévision de l'expression "par contre" et de l'adjectif "concerné", quelques lecteurs de la revue mensuelle VIE ET LANGAGE, éditée par Larousse, demandent si ces mots ont fini par passer dans l'usage.

"Il le semble, en effet", répond VIE ET LANGAGE. "Depuis le XVIIIe siècle, les grammairiens, suivant les avis de Voltaire, essaient d'éluminer **par contre**. Littré en déconseille l'emploi et Abel Hermant le voue aux gémonies.

"André Gide prend sa défense, disant que ni **en revanche**, ni **en compensation** ne peuvent le remplacer dans certains cas, par exemple: "Mon frère et mon mari sont revenus *saufs* de la guerre, en revanche j'y ai perdu mes fils', ou "La moisson n'a pas été mauvaise, mais en compensation toutes les *pommes* de terre ont pourri."

"Grevisse estime que par contre est *nécessaire à la langue* et que le *Dictionnaire* général a bien fait de l'accueillir. Et il cite toute une série d'exemples tirés de Stendhal, d'Anatole France, d'Emile Faguet, d'Emile Henriot, etc.

"Le cas de **concerné** est plus délicat. Bescherelle déclare qu'il "ne s'emploie point adjectivement, quoique le verbe soit actif". L'Académie a fait entendre le même son de cloche en 1835 et en 1878. Mais la condamnation a disparu de la dernière édition de son dictionnaire (1935). Littré l'admet, en faisant cette réserve qu'il n'est pas d'un usage courant. Mais depuis un siècle le mot paraît avoir conquis droit de cité.

"Il nous reste toujours la ressource, si concerné nous blesse, d'employer, intéressé, visé, touché.... ou de tourner la phrase de manière à éviter cet adjectif qui paraît encore sujet à caution."

Pour mieux écrire

Un stylo universel

"Pourquoi Pierrot écrit-il si mal?"

C'est là une question que se posent bon nombre de parents, et le Dr Bede Harrison, de Vancouver, en Colombie-Britanique, *croit en avoir trouvé* la réponse.

"Depuis les premières heures de l'histoire écrite, d'affirmer le Dr Harrison, lors d'un interview, l'homme a dû se servir d'instruments qui n'étaient aucunement adaptés à sa main. La main a toujours eu à s'adapter, à s'habituer à manipuler un objet qui lui était étrange. Personne n'a jamais pensé à adapter l'instrument, que ce soit un stylo, une plume ou un crayon, à la main humaine.

"Il est pourtant illogique que, dans cette ère de technologie avancée, l'homme doit se laisser incommoder par la forme d'un instrument aussi simple que le crayon".

C'est à compter de ces constatations que le Dr Harrison s'est appliqué à faire une étude de la question. De ces études est né le "Stylo universel".

Confort

"Si nous voulons que les jeunes apprennent facilement à écrire lisiblement, et si nous voulons pouvoir écrire longuement sans fatigue excessive, il nous faut absolument pouvoir écrire avec confort, donc que le stylo s'adapte aussi confortablement et aussi naturellement que possible à la main qui doit diriger", de dire le Dr Harrison.

La plume conçue par le Dr Harrison est d'un diamètre considérablement plus grand que nos instruments habituels et est courbée de sorte qu'on puisse la tenir facilement dans la paume de la main. Tandis que le pouce et l'index dirigent l'instrument, les trois autres doigts le tiennent en place.

"C'est là d'opiner le médecin, et tous le constateront, la façon naturelle de tenir un objet en main, tandis que notre façon actuelle de tenir un stylo est artificielle et ne peut, à la longue, que conduire à la fatigue, et souvent à une *écriture* presque *impossible* à la lecture".

Et Pierrot?

Dans le cas d'un écolier qui apprend à écrire, le caractère artificiel de l'instrument qu'on lui met en *main* conduit presque inévitablement à des difficultés qu'il n'aurait pas autrement.

Il doit, pour la première fois, faire quelque chose de nouveau avec un instrument quasi inconnu et, plus important encore, en tenant cet instrument d'une façon qui lui est complètement étrange et à laquelle il a grande difficulté à s'adapter.

Voilà donc pourquoi il est souvent long et pénible pour un enfant d'apprendre à écrire et, encore, pourquoi le produit final laisse souvent à désirer.

Selon le Dr Harrison, l'enfant moyen pourrait apprendre à écrire à un plus bas âge et avec moins de difficulté, donc plus rapidement et plus parfaitement, si seulement on lui mettait en main un instrument qui est adapté à ses besoins, et non pas l'instrument d'aujourd'hui qui lui impose des contorsions digitales.

Production sous peu

Quoique le Dr Harrison n'ait pas les moyens de voir lui-même à la production de son "stylo universel", il espère pouvoir en remettre la production entre les mains de compagnies de stylos déjà bien connues.

Selon lui, l'instrument nouveau a déjà très bien été reçu de la part de la majorité des membres d'un récent congrès de l'Association internationale des maîtres-calligrapheurs et des professeurs en calligraphie, qui l'avaient invité à présenter son oeuvre.

La décision du gouvenement libéral de remettre à plus tard les débuts du plan national d'Assucance-Santé n'a pas fait que des heureux . . . même chez les libéraux. Le leader libéral de l'Ontario, M. Andrew Thompson, s'est rangé du côté des mécontents, affirmant qu'il avait hâte de rencontrer MM. Pearson et Sharp.

Gringalet raconte . . .

Bonjour les amis !

Je remercie tous ceux qui m'ont écrit les quelques mots que je vous avais demandés. Il semble bien, d'après ce que j'ai constaté, que l'on n'est pas intéressé à lire des petits contes connus, comme le Chaperon rouge, Cendrillon, etc. Ce que l'on veut, c'est quelque chose de différent et de nouveau. Il y en a d'autres qui aimeraient un roman-feuilleton d'aventures . . . Je me demande cependant si la chose plaîrait aux plus jeunes. De toute façon, nous terminons cette semaine les aventures de Jeannot-Lapin. Qu'aurons-nous la semaine prochaine? Je ne vous le dis pas tout de suite, ce sera une surprise.

D'ici là, bonne semaine.

GRINGALET

Le triomphe de Jeannot

La sécheresse est si grande que tout le peuple de la forêt se rend au Grand-Conseil que Sa Majesté Lion va tenir à la clairière, ce soir au clair de la lune.

Sur tous les sentiers de la forêt les animaux se pressent pour se rendre à cette invitation. La situation est tragique. La saison sèche, cette année, a duré deux fois plus que d'habitude. Tout est sec, sec, très sec...

Chacun prend place autour de Sa Majesté Lion et suivant sa taille, ou son importance, s'installe tout près, ou plus loin de son souverain.

— La séance est ouverte. Le Grand-Conseil attend les propositions des sujets de Sa Majesté Lion, proclame Eléphant du haut de sa longue trompe.

— Moi, dit Singe-Grimaçant, je suis prêt à partir pour n'importe quel pays où je serai certain de ne pas trouver de saison sèche.

— Moi aussi, dit Léopard.

— Moi aussi, dit Zèbre.

— Cela ne me convient pas du tout, dit Jeannot-Lapin.

— A moi non plus, dit Amie-Tortue, Je n'arriverai jamais à faire le voyage.

— Puisque certains dorment en hiver, nous n'avons qu'à dormir, dit le Paresseux.

Après une longue discussion, le Grand-Conseil décide de rationner l'eau et de monter la garde près de la source afin que personne ne salisse ou ne gaspille cette eau si précieuse.

Chacun à son tour est prié de veiller sur la source. Il est même convenu que celui qui ne montera pas la garde n'aura pas le droit de venir se désaltérer.

Jeannot ne veut pas passer la nuit à garder cette source; il préfère dormir tranquillement. Aussi, quand vient son tour de garde, disparaît-il et personne n'arrive à le trouver. Même Dame Lapinette ne sait pas où son coquin de mari a bien pu se cacher. Depuis la veille au soir, il n'est pas rentré à la maison.

Il semble même que le ciel veuille à coup la pluie se met à tomber. Il pleut tant que de la source jaillit une eau claire, abondante, dont chacun se régalera.

Dans sa cachette, Jeannot applaudit en voyant tomber les grosses gouttes de pluie et il se félicite de n'être pas allé garder cette source où il aurait reçu toute la pluie sur le dos. Mais le Grand-Conseil de la forêt ne juge pas cette affaire à la manière de Jeannot.

— Puisque Jeannot n'a pas voulu garder la source, il n'aura pas le droit de consommer cette eau exquise, disent les animaux.

Jeannot, qui se cache dans un buisson, rit en silence. Il se frise la moustache en les entendant et pense: "Vraiment, messieurs, je n'en boirai pas? C'est ce que nous verrons!"

Jeannot a pris l'habitude, lorsque l'aube blanchit l'horizon, d'aller se désaltérer et même barboter dans cette eau douce et claire. Mais un jour, il est venu plus tard qu'à l'ordinaire. A peine est-il sorti de l'eau que tous les animaux arrivent à la source pour se désaltérer. Jeannot a tout juste le temps de s'engouffrer sous un buisson de ronces pour gagner la campagne sans avoir été vu.

— Quelle horreur! dit Lion. Regardez donc cette eau boueuse! Qui a osé troubler cette eau claire, l'eau de notre source?

— Oui, qui a troublé son eau? dit Renard.

— Qui a troublé cette eau? demande Léopard.

— Qui a troublé notre belle eau? répète Singe.

— Qui a troublé notre eau? demandent tous les autres en se penchant sur la source.

Personne ne le sait.

Le lendemain, l'eau est encore plus boueuse.

Le surlendemain, l'eau est toujours boueuse.

— C'est trop fort! dit Lion. Que pouvons-nous faire pour trouver le coupable?

— Oui, que pouvons-nous faire? se disent-ils les uns aux autres.

— J'ai une idée, dit Amie-Tortue. Allez chercher de la cire d'abeille et de la résine. Vous mélangerez la cire et la résine pour en faire une pâte collante. Puis vous ajouterez un peu de sable et vous en recouvrirez ma carapace. Je veillerai toute la nuit près de cette source.

La carapace de Tortue est recouverte d'une épaisse couche de colle. Elle prend place près de la source pour surveiller les maraudeurs qui osent venir troubler l'eau de la communauté.

Ses pattes et sa tête sont cachées sous sa carapace; elle ressemble à un gros caillou. Immobile, Amie-Tortue veille toute la nuit sur l'eau de la source.

Il fait à peine jour que Jeannot-Lapin arrive. Il regarde à droite, à gauche: rien!... Il calcule à quel moment il pourra sauter dans l'eau.

"Tiens, se dit-il, voilà une belle pierre que je n'avais jamais remarquée!"

Pauvre Jeannot, lui si malin, prend Tortue pour une pierre.

"Je vais m'en servir comme tremplin! Ah! Ah! Ah! quel beau plongeon je vais m'offrir! Et dire que pendant ce temps les autres dorment! Ah! Ah! Ah! c'est trop drôle", et se tapant sur les cuisses Jeannot rit à en pleurer.

Sous sa carapace Tortue rit tant qu'elle s'étouffe presque.

"Allons, dit Jeannot, Un, Deux, Trois et je saute sur cette pierre. Hop, là! Mais que m'arrive-t-il? Qui est-ce qui me joue un vilain tour? Qui me tient là-dessous? Hého! Lâchez-moi! Je n'ai-

(suite à la page cinq))

HUMOUR

"Washington, vous n'auriez pas dû faire cela. Ce peut-être un mauvais exemple pour les futurs dirigeants américains de jeter ainsi l'argent à l'eau."

Gringalet raconte . . .

(suite de la page 4)

me pas du tout cette plaisanterie! Oui, c'est une très vilaine plaisanterie!"

— Pas plus vilaine que la tienne, Jeannot! répond une voix sous ses pieds. Si quelqu'un sait jouer de drôles de tours, c'est bien toi! Permets que je te conduise auprès du Grand-Conseil.

Et Tortue, sans plus écouter les cris et les lamentations de Jeannot, commence à s'ébranler lentement.

— Lâche-moi, Tortue! Laisse-moi partir! crie Jeannot perché sur sa carapace. Si tu ne m'obéis pas, je te renverse à coups de pieds!

— Fais ce que tu voudras, répond Tortue qui s'éloigne tranquillement de la mare.

— Délivre-moi, ou je te coupe en deux!

— Essaie, Jeannot, essaie, nous verrons bien ce qui arrivera, répond Tortue qui avance paisiblement sur le sentier.

Avec ses pattes prisonnière de la colle, Jeannot ne peut donner des coups de pieds. Alors il se met à mordre la carapace, mais son museau reste collé à celle-ci.

Jeannot rendu muet se débat en silence, tandis que Tortue continue son chemin tout aussi calmement. A son arrivée chez Lion, voyant Jeannot retenu par ses pattes et son museau, les animaux ne se tiennent pas de joie. Ce spectacle est si drôle qu'ils sautent et dansent en riant comme des fous.

Celui qui ne rit pas, c'est Jeannot. Il pense: "Riez, riez bien, nous verrons qui rira le dernier!"

Lion le saisit par les oreilles, l'arrache brutalement à son siège et le dépose à ses pieds en s'adressant à lui en ces termes:

— Tous ici nous pensons que tu dois payer de ta vie tant de vilains tours Nous te laisserons vivre jusqu'à demain, mais tu dois choisir toi-même comment nous devons te faire mourir.

— Merci, dit Jeannot humblement.

Le lendemain, Renard amène Jeannot au milieu des animaux rassemblés. Un sourire de triomphe retrousse ses babines et lui donne un air méchant et cruel.

— As-tu choisi ton supplice? demande Lion très solennellement.

—Oui, Majesté. Mais tout d'abord, voulez-vous me donner une boule de graisse ou de beurre? Voulez-vous aussi me la laisser consommer sans être vu de personne?

— Ta demande est raisonnable et je ne puis te refuser cette dernière faveur. Qu'on apporte de la graisse! dit Lion.

— Sire, je trouve cela une dépense bien inutile, dit Renard. Qu'a-t-il besoin de manger alors qu'il va mourir? Cette graisse devrait être servie à d'autres mais non à lui.

— A toi peut-être? demande Raton-Laveur.

— J'ai dit: "Qu'on apporte de la graisse et qu'on la serve à Jeannot", rugit Lion.

Jeannot prend la graisse et va se cacher dans un coin. Il se graisse la queue, les oreilles et les pattes et revient vers Lion.

— Es-tu prêt, maintenant? demande Lion. As-tu choisi comment nous devons te faire mourir?

— Oui Majesté. Un jour j'ai vu Singe-Grimaçant attraper un rat. Pour le faire mourir, il l'a pris par la queue, puis il l'a fait tourner rapidement et l'a envoyé contre le tronc d'un arbre. Le rat est mort sur le coup. Fais de même avec moi.

—Singe, dit Lion, fais mourir Jeannot comme tu fais mourir les rats! Il n'a qu'un petit bout de queue mais suffisant pour l'attraper et le bien tenir. Vas-y donc!

Singe approche; à deux mains il saisit la petite queue de Jeannot, ce joli pompon blanc qui bondissait si joyeusement dans les taillis de la forêt. Singe prend son élan pour envoyer Jeannot contre l'arbre, mais ce petit pompon de queue glisse entre ses doigts. Singe perd l'équilibre et vient embrasser la poussière aux pieds de Lion, tandis que Jeannot file sans se retourner, quoiqu'il ait bien envie de rire.

Profitant de l'étonnement général, il s'est faufilé entre les pattes de tous les spectateurs.

Singe frictionne son nez camard d'une main et regarde l'autre où il croit tenir encore le joli pompon de queue de Jeannot. Et tout à coup il constate avec rage et stupéfaction que ses mains sont reluisantes de graisse!

— Ce coquin! dit Lion, voilà ce qu'il a fait de ma graisse!

— Si jamais je l'attrape..., dit Singe en grimaçant de plus belle...

Mais Jeannot court... et bien fin qui l'attrapera!

Jeannot-Lapin, Diablotin de la brousse, Ferd. Nathan, éd.

Ceintures salvatrices

Les ceintures de sûreté dans les automobiles pourraient réduire de 25 pour cent les morts dans les accidents de la circulation au Canada, si on les utilisait plus fréquemment. Elles épargneraient ainsi plus de 1,000 vies par année.



Allan D. Lietz, Directeur de la fabrique des Vins d'Anjo Ltd., fut agréablement surpris d'être accueilli par une Française, Denise Bouffet, née en Algérie et qui travaille comme bibliothécaire à Calgary depuis 1 an, venue pour commémorer l'arrivée de la première récolte de raisins de cette année. Ce chargement est le premier d'une série de plusieurs autres de 20 tonnes attendus à la fabrique. Ces raisins, appelés Rubis Rouges, sont sélectionnés personnellement par le maître-vigneron de Fresno, Californie, et envoyés par camion réfrigéré, directement à l'usine de Calgary.

PICARDVILLE

Nos visiteurs

M. et Mme S. Mercier d'Edmonton, M. et Mme A. Hammond de Vancouver.

Chez M. et Mme E. Parent, M. et Mme W. Roberge ainsi que Mme R. Roberge de New Westminster et M. et Mme D. Parent de Bonnyville.

M. et Mme Ron Shanks et M. et Mme Jules Gareau d'Edmonton.

Chez M. et Mme P. Cloutier, M. et Mme A. Provençal et leur famille de Villeneuve.

Chez Mme R. Provost, M. et Mme A. Cyr d'Edmonton.

Chez M. A. C. St-Louis, M. et Mme Ernest St-Louis, M. et Mme Pat Labine, M. et Mme D. Bougie d'Edmonton. Egalement, Mme Omer St-Louis de McLennan et sa fille, Mme E. Benser de la Rivière-la-Paix.

Chez M. B. St-Louis, M. et Mme D. Bougie.

Chez M. Ed Boucher, M. et Mme A. Calkins, de Saint-Albert.

Chez M. G. Riopel, M. et Mme E. Blais d'Edmonton.

Chez Mme Y. Racine, M. et Mme U. Landry de Vimy.

Chez M. et Mme Ged. Nadeau, MM. Willie et Comeau de Rivière-Qui-Barre et M. Georges Comeau de Drayton Valley.

Aux études

M. Emile Lambert suit présentement un cours à l'Université de l'Alberta.

Mlle Thérèse Riopel suit un cours de garde-malade à l'hôpital Général d'Edmonton.

Accident

M. André Poirier est hospitalisé à la suite d'un accident au cours duquel il s'est coupé un pouce. M. Raymond Breault est aussi hospitalisé depuis vendredi dernier.

Départ

Mme Rose St-Louis est maintenant rendue au Chateau de Legal depuis mardi dernier. Soyez certaine d'avoir nos visites, Mme St-Louis.

BONNYVILLE

Le sujet le plus important à souligner dans notre chronique cette semaine est bien la reconnaissance que nous devons à la Providence pour nous avoir donné une saison aussi favorable pour nos moissons. Ce n'est pas encore fini, mais bien avancé, et les cultivateurs respirent avec plus d'aise. Certaines récoltes sont faibles, d'autres dépassent la moyenne.

Décès

Nous avons à déplorer le décès d'une de nos pionnières de LaCorey, Mme Marie Thibault, mère de Mme Jean-Louis Demers. Elle laisse, en plus, d'autres enfants.

Un autre décès est celui de M. Eugène Bélanger, survenu subitement à l'hôpital à Edmonton à l'âge de 55 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Jeannette Mercier, 3 filles, Marguerite, Laurette et Lucienne et deux fils, Edouard et Raymond.

Décédé le 19 septembre, il fut inhumé à Bonnyville le 22. Un très grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles.

La famille désire remercier bien sincèrement ceux et celles qui lui ont témoigné leur sympathie et qui l'ont aidée d'une façon ou de l'autre.

Mariages

Se marieront bientôt à Bonnyville: Edouard Laplante à Marguerite Brière; Roland Edouard Strasbourg à Jeannette Plouffe; Joseph Lionel Paradis à Jeannine Plouffe; C. J. Louis Plouffe à Mabel Louise Odowichuk.

Réunions

L'Exécutif de l'A.C.F.A. se réunira à 8h.30 p.m. le 28 septembre à l'école Centrale.

Réunion des Chevaliers de Colomb à l'école Elémentaire le 28 septembre également à 8h.30 p.m.

ST-JOACHIM

Nous aurons du 7 au 9 octobre nos Exercices des Quarante-Heures. C'est le R.P. Larose qui donnera la prédication.

Les funérailles de M. le Dr E. Verreau ont eu lieu lundi dernier. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Un cours de Préparation au Mariage sera donné en la Salle de la Cathédrale à compter de ce soir. On est prié de bien vouloir s'enregistrer à St-Joachim ou à la Cathédrale.

Nous tenons à remercier les gens qui ont assisté à notre Parade de chapeaux la semaine dernière.

Mme Edmond Brassard reçoit présentement la visite de sa soeur, Mme Paul Bernard de Granby, Qué.

Correction

Dans notre courrier de la semaine dernière, nous mentionnions que Mmes Léo Breault et Gilbert Lavallée se rendaient à Dolbeau, Qué., pour assister à la cérémonie des voeux solennels de Soeur Carmel du St-Esprit; malheureusement, nous avons omis de mentionner que Mme Joseph Latour fait également partie de ce voyage, ce dont nous nous excusons, tout en souhaitant à ces trois dames un excellent séjour dans la Belle Province.

Une expérience sur la croissance

SASKATOON — Plus de 200 garçons fréquentant les écoles de Saskatoon sont présentement sans le savoir les serviteurs de la science et des aînés les observent avec grande attention alors que peu à peu ils parviennent à la maturité.

Ces jeunes ne présentent pourtant aucune défectuosité; ils constituent même dans l'ensemble un groupe diversifié d'enfants très normaux. Mais l'Université de la Saskatchewan les a choisis dans le cadre d'une analyse poussée et ambitieuse de la croissance physique à ses divers stades. Ce travail de recherches s'étend sur une période de 15 ans.

Il y a deux ans, à la veille de la rentrée des classes, quelque 235 garçonnets se sont en effet présentés à l'Université de Saskatoon, où l'on a noté leurs mensurations et leur a fait subir divers tests d'aptitude physique. Il s'agissait du premier d'une série d'examens annuels en vue d'acquérir une meilleure connaissance des conditions physiques de la personne et d'établir ses possibilités à tout âge.

Depuis ce premier test, 17 des jeunes écoliers, qui étaient alors âgés de six et de sept ans, ne se sont plus présentés à l'université. Les directeurs de l'analyse espèrent bien qu'au moins 100 garçons du groupe original continueront à subir les examens annuels jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de 21 ans.

Acquisition ou héritage?

Le Dr W. A. Orban, qui dirige la faculté d'éducation physique à l'université et qui a eu l'idée de cette analyse, maintient que la période d'observation de 15 ans est essentielle.

"C'est seulement en attaquant le sujet selon l'évolution historique que nous réussirons à découvrir et à analyser les facteurs qui agissent sur une personne dans le développement de sa forme physique et de ses aptitudes à la pratique des activités athlétiques.

"La question est d'établir si une personne nait avec ces aptitudes ou si elle les développe en acquérant sa maturité, et nous pourrons répondre seulement en procédant à une étude longitudinale de l'individu," déclare le Dr Orban, qui a élaboré le populaire programme d'entraînement physique 5BX pour l'Aviation canadienne.

Présentement, le Dr Orban se prépare à quitter l'Université de Saskatoon pour travailler à l'Université d'Ottawa, mais le Dr D. A. Bailey, qui participe étroitement à l'analyse, verra à son achèvement.

Avant 1978, les directeurs du programme de recherches espèrent donner des précisions sur les points suivants:

— l'influence de l'état physique de l'individu sur sa croissance et sa maturité psychologique; et le vice versa;

— les facteurs culturels, économiques et géographiques, constituant le milieu ambiant;

— le développement psychologique et physiologique de l'individu réagissant contre les facteurs précédents.

— les déviations écartant l'individu du développement prévu normalement chez lui et leur influence sur sa condition physique et ses possibilités athlétiques.

ABC HAWAIIEN

Les Hawaiiens possèdent l'alphabet le plus restreint de toutes les langues les plus utilisées dans le monde. Il ne comprend que douze lettres.

St-Thomas d'Aquin

Mariage

C'est samedi dernier, 24 septembre, à 2h. qu'avait lieu le mariage de Mlle Henriette Chalifoux, fille de M. et Mme Léo Chalifoux, à M. Robert Beauchamp, fils de M. et Mme Lucien Beauchamp.

Le commentateur était M. Jos Collins et l'Epître fut lue par M. Marcellin Gobeil; Mlle Pat Bartholemew, accompagnée à l'orgue par Mlle Dawn Kreller, interpréta quelques beaux chants religieux.

Les filles d'honneur étaient Madeleine, soeur de la mariée, ainsi que Mlles Regina Bussière et Rose Eisenkrein; elles étaient accompagnées de Messieurs Paul Beauchamp, Léo Bilodeau et Terry Genais. Les placiers étaient MM. Alain Maisonneuve et Denis Brulotte.

La mariée était ravissante dans sa robe longue en peau de soie blanche avec appliqués de dentelle, manches longues et belle traîne. Son voile bouffant lui tombait sur les épaules et était retenu par une petite garniture brodée de perles et ornée de fleurs. Elle portait à la main un odorant bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, elles, étaient également très jolies dans leur robe pêche de brocart. Elles portaient une petite tiare garnie de perles et de cristal fin. Chacune portait à la main un bouquet de petites chrysanthèmes blanches.

La réception et la danse eurent lieu au Bonaventure Motor Hotel, après quoi les mariés partirent pour un agréable voyage à l'intérieur de la Colombie.

Nos meilleurs souhaits pour une vie longue et heureuse accompagnent les jeunes époux.

MORINVILLE

Carnet de notes

La Révérende Mère Marie-Louise Gertrude, Provinciale des Filles de Jésus, était de passage au couvent la semaine dernière. Elle prenait l'avion dimanche à destination de Rome où les Supérieures Majeures de la Congrégation doivent se réunir.

M. le Curé se rendait dimanche à Mallaig pour les célébrations du 25e Anniversaire de fondation de cette paroisse où il a été curé de 1950 à 1958.

La construction de l'annexe à l'école Thibault avance assez rapidement. L'ouverture est annoncée pour novembre prochain.

On demande toutes les bonnes volontés et les efforts persévérants pour mener à bonne fin les projets et les célébrations qui devront marquer en notre paroisse le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation et le Centenaire du Canada.

A l'hôpital:

M. l'abbé A. Beaupré
Mme Eugène Pelletier
la jeune Michelle Tellier

Baptême:

André Mathias, enfant de M. et Mme Gordon Hittinger (Mary Kennedy). Félicitations aux heureux parents!

Fort-Kent

Baptêmes

Marie Annette Bernadette, fille de M. et Mme Robert Ducharme, née le 5 août, baptisée le 14. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Ducharme.

Marie Hélène, fille de M. et Mme Lionel Beaunoyer, née le 28 août et baptisée le 4 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme André Beaunoyer.

Marie Colette, fille de M. et Mme Jean-Marie Lafrance, née le 7 septembre et baptisée le 18. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Fortier.

Retour à l'école

L'école est à nouveau recommencée, avec un bon groupe d'élèves et de professeurs avec M. Paul Chamberland, comme principal. Nous sommes heureux de retrouver toutes nos religieuses ainsi que quelques laïcs. Nous désirons souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous les nouveaux professeurs.

Soirée d'adieux

Le 4 septembre eut lieu en la salle paroissiale une grande soirée d'adieux à laquelle prirent part tous les paroissiens en l'honneur de notre curé, M. l'abbé Jules Laberge, qui a dû nous quitter après un séjour de 8 ans avec nous.

Au programme, il y eut des chants et de la musique, suivis d'adresses prononcées en français par M. René Collins et en anglais par M. Charles Spiess.

A cette occasion, les paroissiens ont offert à leur curé un cadeau-souvenir qui lui sera sans doute très utile. Ce sont Mlle Lise Croteau et M. Alvin Sezott qui lui présentèrent une caméra et une bourse.

M. l'abbé Laberge a été choisi par Mgr Lussier pour aller étudier la catéchèse au Centre catéchétique Lumen Vitae de Bruxelles en Belgique, où il étudiera durant une année. Nous lui souhaitons une bonne année et l'assurons de nos ferventes prières.

Vancouver

Décès de M. Louis Pinget

L'un des fondateurs de la paroisse française de Vancouver, M. Louis PINGET, est décédé le 2 septembre dernier, après une longue maladie. Ses funérailles furent célébrées en l'église St-Sacrement, le mercredi suivant, 7 septembre, par le R. P. Henri MEEK s.s.s., curé de la paroisse. Au prône, le dimanche qui suivit le décès de M. Pinget, le R.P. Curé fit de ce dernier l'éloge suivante: "M. Pinget fut l'un des premiers paroissiens de St-Sacrement, et toujours, même affaibli par la maladie ces dernières années, il a continué d'être un fidèle actif collaborateur, surtout en assurant chaque dimanche la collecte à l'une des messes régulières. Nous exprimons nos sincères condoléances à Mme Pinget."

Voici quelques notes biographiques du défunt. M. Pinget était originaire de Meillerie, dans la Haute-Savoie (France) où il naquit le 28 mai 1890. En 1906, il s'enrôla dans la marine américaine ("Coast Guard"). Il vécut à Winnipeg de 1913 à 1924. En 1924, il vint s'établir à Vancouver, où il épousa Marguerite Vallières, en la Cathédrale du St-Rosaire, le 22 avril 1930. Très intéressés, lui et son épouse, à la paroisse française, dès sa fondation en 1946, ils en firent toujours partie et se dévouèrent sans compter aux différentes oeuvres, surtout aux Dames Auxiliaires, dont Mme Pinget fut la présidente estimée durant plusieurs années, et le Conseil Fouquet des Chevaliers de Colomb, auquel M. Pinget s'affiliait dès sa formation il y a 14 ans. Nos sympathies réitérées à Mme Pinget.

Mangerons-nous . . .

(Suite de la page 1)

du grain d'orge.

Les espèces botaniques sur lesquelles travaillent le Dr Kitts et les étudiants qu'il s'est associés sont l'aune, le peuplier, et le cotonnier, ainsi que les érables.

Mais il n'est pas exclu, a-t-il ajouté, que de là l'on passe à l'utilisation de cette pulpe pour les humains.

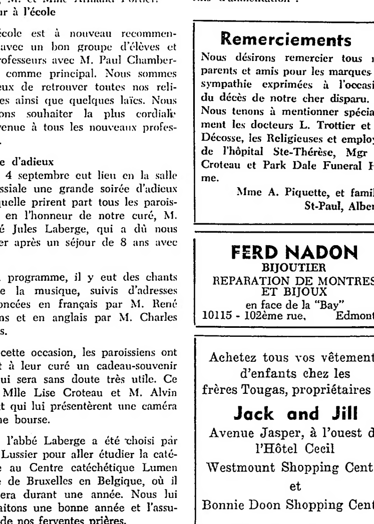
"Il n'est pas impossible que le bois s'avère un aliment utilisable par les hommes, — et, qui plus est, un aliment savoureux ..."

Et les sous-produits d'autres industries, par exemple celle des betteraves à sucre, qui sont présentement gaspillés, pourraient être utilisés à des fins d'alimentation".

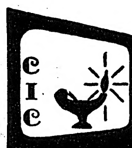
Remerciements

Nous désirons remercier tous nos parents et amis pour les marques de sympathie exprimées à l'occasion du décès de notre cher disparu. Nous tenons à mentionner spécialement les docteurs L. Trottier et R. Décosse, les Religieuses et employés de l'hôpital Ste-Thérèse, Mgr F. Croteau et Park Dale Funeral Home.

Mme A. Piquette, et famille, St-Paul, Alberta.



Très fidèle à sa jeune maîtresse en tout autre chose, son chien s'agrippe désespérément quand vient le moment de son bain! Quand à l'autre, à gauche, il semble vouloir se cacher du mieux qu'il peut . . . pour éviter le même supplice !



Cinéma et culture

Films à l'écran

COUNT YOUR BLESSINGS
Adultes avec réserves

Américain 1959, Cinémascope, Metrocolor, comédie réalisée par Jean Negulesco, avec Deborrah Kerr et Maurice Chevalier d'après le roman de Nancy Mitford.

Durant la Seconde guerre mondiale le marquis de Vakhubert, en permission à Londres rencontre Grace, la fiancée d'un de ses camarades. C'est un coup de foudre, le mariage et la lune de miel de trois jours s'ensuivent. Le marquis retourne au front d'où il ne pourra pas retourner avant neuf ans. Grace attend patiemment son mari et prend soin de leur petit garçon. Quand Valhubert revient à la maison les choses ne vont pas tout de suite très bien: les époux se sentent un peu étrangers l'un pour l'autre; l'esprit français se heurte à la mentalité anglo-saxonne et surtout leur enfant croit que pour lui les temps étaient meilleurs quand les parents vivaient séparés.

Le scénario est invraisemblable; le grand mérite du film ce sont les paysages splendides de France et d'Angleterre.

Appréciation morale: Malgré le ton de la comédie, la conception inacceptable du mariage fait réserver ce film aux adultes avertis.

* * *

LIVELY SET
Adultes

Américain 1964. Eastmancolor, 95 min., Film d'aventures réalisé par Jack Arnold avec James Darren and Doug McClure.

Un jeune étudiant, Casey, est obsédé par la mécanique et surtout par la fabrication des moteurs à turbine pour voitures de course. Il rencontre la soeur d'un de ses collègues et la décourage après plusieurs rencontres, car il n'est pas capable de parler de rien d'autres que de ses moteurs. Il construit un engin révolutionnaire et gagne une course importante. Là, il décide de retourner aux études avec l'approbation de sa mère et de la jeune fille avec laquelle il sortait quelquefois.

L'intrigue dans ce film est de peu de valeur, la mise en scène, la construction de nouveaux engins est vraiment bien faite et présentée.

Appréciation morale. Les attitudes pas mal libres des héros font réserver ce film aux adultes.

Vient de paraître aux Editions de l'Homme

"Les commettants de Caridad"

par Yves Thériault
de la Société Royale du Canada

Les Editions de l'Homme qui avaient déjà publié six volumes de Yves Thériault viennent de rééditer un autre ouvrage de ce populaire romancier canadien. Il s'agit du roman intitulé "Les Commettants de Caridad".

"Les Commettants de Caridad", plus que tout autre oeuvre de Thériault témoigne de la maîtrise de son auteur, et de son talent original, qui lui a valu une place à part dans la littérature canadienne.

Dans "Les Commettants de Caridad" l'auteur raconte l'histoire d'un petit village espagnol perché dans le haut d'une montagne, éloigné de la vie moderne. On y trouve là une vie abondante avec ses oppositions et ses luttes tragiques, saisie dans sa complexité, avec ses passions de toujours, aux dimensions d'un monde presque légendaire qui se heurte et se rit du temps et des frontières.

"Les Commettants de Caridad" demeure, par la grâce de l'écriture et les drames d'une bouleversante intrigue "à la Thériault" sur le plan le plus humblement humain.

Publié pour la première fois en 1961 par l'Institut Littéraire de Québec, ce roman a fait l'unanimité auprès des critiques. Voici d'ailleurs à ce propos quelques appréciations:

"Un livre à lire absolument". (Jean Paré—Le nouveau Journal).

"Une espagnolade brillante et réussie"—(Francion — Le Progrès du Golfe).

"....très adroitement, le romancier nous tient en suspens jusqu'à la fin du livre". (Paul Gay, ptre, cs.sp. Le Droit).

"....Les Commettants de Caridad demeure l'un des meilleurs livres de Thériault"— (J.-P. Robillard — Le Petit-Journal).

"Les Commettants de Caridad" est un ouvrage de 176 pages. Il est en vente à la Librairie Schola à $2.00 ou chez le distributeur des Editions de l'Homme: L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE — 1130 est, de la Gauchetière, Montréal.

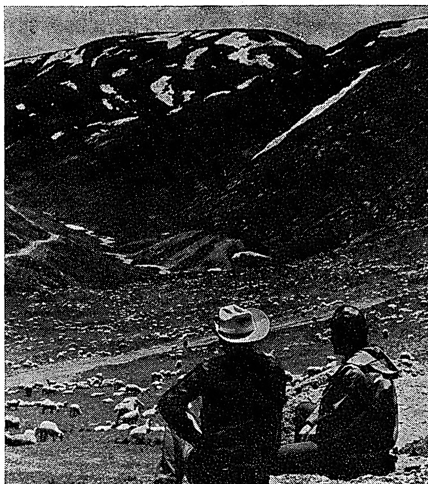
Les gagnants de la semaine au Ranch 680 de CHFA semaine du 19 au 24 septembre

Mlle C. Bédard, Tangente
M. E. Gagné, Therien
Mme L. Théberge, Morinville
Mlle M. Tremblay, Edmonton
Mlle J. Bouchard, St-Paul
Mme J. Ulliac, Gourin
Mme Y. Gagné, Edmonton
Mlle M.-A. Ulliac, Gourin
M. L. Laforce, St-Albert
Mme L. Price, Edmonton
Mme P. Hériveau, Picardville
Mlle D. Bédard, Tangente
Mlle A. Gamache, St-Paul
Sr Marie-Jeanne, McLennan
Mlle C. Bouchard, St-Brides
Mlle M. Jacques, St-Paul
Mme N. Boutet, Steveston, B.-C.
M. J. Cagné, Therien
Mme E. Fortin, Edmonton
Mlle R.-M. Schaub, Plamondon
Mme L. Théberge, Morinville
Mme A. Gauthier, Gourin
Mme J. Couture, St-Paul
Mme O. Nolette, Girouxville
Mme B. Nadeau, Ste-Germaine Station, Qué.
Mme G. Hébert, St-Vincent
Mme A. Gamache, St-Paul
Mlle D. Paré, Edmonton
Mme A. Bouete, Bonnyville

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.



Paysage typique du sud de l'Alberta, deux comboys qui se sont faits bergers surveillent leur troupeau de moutons alors qu'il paît dans une petite vallée des Rocheuses.

Accord cinématographique entre le Canada et l'URSS

MOSCOU — Les amateurs soviétiques de cinéma et de télévision auront bientôt l'occasion de voir plusieurs films canadiens, conformément à une entente conclue entre l'Office National du Film du Canada et le comité d'Etat sur la cinématographie d'URSS.

L'accord a été qualifié de "percée" dans le domaine des échanges culturels entre l'Union soviétique et le Canada, par M. Roland Ladouceur, commissaire adjoint de l'ONF.

M. Ladouceur et M. Walford Hewitson, coordonnateur de la production à l'ONF, ont négocié l'entente au cours d'un séjour de deux semaines en URSS.

"L'accord nous offre l'occasion de présenter des films dans les cinémas, à la télévision et devant des cercles culturels soviétiques," a déclaré M. Ladouceur. En outre, il permettra à des cinéastes canadiens de tourner des films sur les différents aspects de la vie en Union soviétique et de présenter au Canada. Les Russes pourront produire des métrages semblables sur la vie canadienne.

Les Soviétiques ont acheté — "à bon prix" selon M. Ladouceur — trois courts métrages divertissants dont les sujets sont la pêche à la pieuvre en Colombie-Britannique, un tour rapide du Canada avec Buster Keaton, et un film sur le tour cycliste du St-Laurent au Québec. Ils ont montré qu'ils étaient intéressés à en acheter d'autres.

Les Soviétiques ont de plus entrepris d'organiser cet hiver à Moscou une "soirée de prestige" sur les films canadiens, soirée à laquelle de hautes personnalités gouvernementales du Kremlin seront invitées.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE
29—La famille Raoul Lauzon de Falher
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
OCTOBRE 1966
1—La famille Irénée Préfontaine, Edmonton
3—La famille Ferdinand Lévesque, Falher
4—La famille Paul Goutier, Vermilion
5—La famille Ephrem Côté, Plamondon
6—La paroisse cathédrale de McLennan
7—La famille Abel Ouellet, Tangente
8—Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
10—La famille de Mme Yvonne Lauzé, Falher
11—La famille de Mme Adrien Blais, Edmonton
12—La famille M. Edouard Cimon, Donnelly
13—Les familles B. Boulet et P.E. Maisonneuve de Guy
14— ....
15—La famille Eugène Trottier, Edmonton
17—La famille Achille Labbé, Falher
18—La paroisse St-Joachim, Edmonton
19—La paroisse cathédrale, St-Paul
20—Model Cleaners, G. Sylvestre, Bonnyville
21—Les familles Vallée et frères, Bonnyville
22—La paroisse de St-Albert
24—La famille Arthur Robert, Edmonton
25—La famille Armand Forcier, Donnelly
26—La paroisse St-Louis, Bonnyville
27—M. l'abbé Henri Tanguay, curé de Lafond
28—La famille Gérard Maisonneuve, Falher
29—Radio-Edmonton Ltée
31—Les Vieillards du Foyer Youville, Saint-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Informations Larousse

Il y a 70 ans mourait Nobel

Alfred Nobel, Suédois, fit ses études à Saint-Pétersbourg (son père y dirigeait des chantiers navals) et revint en 1859 à Stockholm, où il était né en 1833. Il chercha à employer pratiquement la nitroglycérine comme explosif.

En 1863, Nobel commença à fabriquer un peu de nitro-glycérine dans un petit laboratoire, qui, installé à Heleneborg, près de Stockholm, fut détruit, après quelques mois, par une explosion où périt son frère cadet. Sans se décourager, Nobel installa une nouvelle fabrique à Vinterviken (Suède), puis une autre, près de Hambourg. Entre-temps, il étudiait les explosifs et, en 1864, il découvrit la possibilité d'amorcer la détonation de la nitroglycérine au moyen du fulminate de mercure. Nobel imagina alors de faire absorber trois parties en poids de nitroglycérine par une partie de matière poreuse, telle que du charbon pulvérisé, et donna le nom de "poudre-dynamite" à ce mélange explosif, bien plus maniable et moins dangereux que la nitroglycérine liquide. En 1875, en faisant absorber la nitroglycérine par du coton nitré, il créa la dynamite-gomme. En 1887, il proposa une poudre propulsive qu'il nomma "balistite", constituée par un mélange à parties égales de nitroglycérine et de nitrocellulose.

Quelques années plus tard, Nobel intenta un procès au gouvernement britannique au sujet de la cordite, mais il perdit son procès.

Fixé presque complètement à Paris depuis 1873, Nobel monta, en 1881, à Saint-Sevran (Seine-et-Oise) un laboratoire où il poursuivit ses recherches en vue d'améliorer les dynamites, et qu'il transféra, en 1890, à San Remo. Il disposa par testament de presque toute sa fortune, qui était considérable, pour la fondation de cinq prix annuels, destinés à récompenser les bienfaiteurs de l'humanité.

(Extrait du GRAND LAROUSSE ENCYCLOPEDIQUE en dix volumes.)

Tribune libre

N.D.L.R. — Nous publions avec plaisir les lettres qui nous sont envoyées, mais aux conditions suivantes:
Elles doivent être lisibles (de préférence écrites au dactylo) et pas trop longues (maximum de 400 mots) et ne comporter ni publicité indirecte ou attaque personnelle.
De plus, les lettres reçues doivent OBLIGATOIREMENT porter le nom et l'adresse AUTHENTIQUES de l'auteur qui peut cependant se servir d'un pseudonyme pour fins de publication.

Dimension spirituelle et modernité chez les religieuses

Trois mots qui s'harmonisent dans l'esprit nouveau jailli du Concile.... La Bible conte: "Et voici que s'éleva comme une flamme, le prophète Elie...." La flamme prophétique n'est pas éteinte, même si elle ne hurle pas sa clameur sur la manchette de nos journaux et de nos magazines.... L'agir divin se revêt de silence, comme il advint au phophète sur la haute cime du Mont Horeb....

Or l'Eglise du vingt-et-unième siècle se prépare parmi l'effondrement poussiéreux de structures vermoulues; au creux des âmes, une sève secrète invisible et inaudible s'active et renouvelle le visage de la communauté ecclésiale. Ce travail est en cours parmi nous. Des signes discrets le décèlent au regard qui sait voir.

En Alberta, des religieuses, canadiennes françaises pour la plupart, en donnent une étonnante réalisation. Elles s'inspirent de cet esprit du Concile qui est ouverture à Dieu et à la dimension humaine. Oui par delà le formalisme religieux et l'envahissement menaçant de la bondieuserie la plus lamentable, qui est caricature du culte en esprit et en vérité, il faut retrouver le contact de l'Etre mystérieux et infini, qui entend se déverser en nous par la Sagesse d'amour.

Certaines mutilations de la dimension humaine s'étaient produites sous l'influence de l'hérésie janséniste, dont Daniel-Rops a souligné qu'elle avait été plus pernicieuse à l'Eglise, que le protestantisme; aussi faut-il maintenant réintégrer les valeurs de la personne dans leur dignité et les insérer dans l'élan surnaturel vers le Très-Haut.

Le Scolasticat des Soeurs de Sainte-Croix à Edmonton ouvre en cette double voie, des perspectives nouvelles. Il n'est que de visiter leur demeure: elle se situe au long d'une artère importante à proximité de ce collège Saint-Jean, qui rayonne haute et fière la culture française à l'ombre des Rocheuses toutes proches.

Le hall d'entrée rompt avec la tradition pieusement rébarbative des maisons religieuses d'antan. Naguère, on s'imaginait qu'une atmosphère austère —souvent préfabriquée — une relative obscurité, des chromos fades et sirupeux du genre sulpicien, étaient l'accueil nécessaire à réserver au visiteur. C'était l'époque où un sermon devait être nécessairement ennuyeux, et autant que possible dégoulinant comme un robinet d'eau tiède....

Foin de tout cela! L'accueil est un sourire qui s'ouvre sur une chapelle, où gîte la Divine Présence. Et voici de part et d'autre, deux ravissants haut-reliefs d'une facture toute moderne, oeuvres de Marie Réal, soeur de Sainte-Croix; à gauche, Notre-Dame, Sainte-Marie porte gracieusement une lampe à huile.... En vis-à-vis, Saint Joseph concenté, réfléchi, s'anime d'un dynamisme qu'il domine. Alentour s'offrent des fauteuils confortables auprès de tables basses que réjouissent les lumières électriques aux abat-jour variés. Tout est simple mais avenant. Quel progrès sur les chaises des couvents d'autrefois, au dossier droit, inhospitalier et où il convenait de s'asseoir avec un air guindé. Merci pour cette métamorphose dans la grâce de l'accueil!

L'ordonnance des appartements est heureusement conditionnée en vue du but à atteindre: la cohabitation fraternelle de jeunes religieuses, qui poursuivent leurs études en la voisine université; chaque cellule est suffisamment spacieuse pour permettre l'étude, la relaxation, éventuellement la pratique du yogha par les jeunes filles habituées à la natation au ski nautique et à tous les sports de plein air. Bibliothèque, vivoirs clairs et aérés où les étudiantes peuvent se récréer ou se livrer à des échanges intellectuels, jalonnent l'habitat. Tout vise à l'essor dans la joie humaine et la grâce d'en-haut pour le service de nos frères humains.

Le souci du silence surprend et ravit. Le corridor sur lequel ouvrent les cellules est chaussé d'un tapis moelletonné fort simple mais qui étouffe complètement le bruit des pas.... Le silence n'est-il pas condition de l'étude? Plus encore, le silence monastique n'est-il pas le laboratoire du Saint Esprit?

Oui bien, le silence est l'atmosphère de l'oraison, sans lui l'action du Paraclet se trouve enrayée par l'incroyable négligence de ceux qu'il entend combler et diviniser. Or tout en ce couvent chante la joie spirituelle, celle que le monde ne peut donner, car ses enchantements sont dérisoires. Et le silence règne en ces âmes rayonnantes, un silence riche du don de Dieu.

La chapelle livre la clef de l'énigme. Semi circulaire, elle est centrée sur l'autel du sacrifice, par delà lequel sur la même ligne médiane, domine le tabernacle. Cette heureuse disposition laisse le Saint Sacrement en la place d'honneur qui convient.

Des vitraux—oeuvres d'une artiste autrichienne, amie de la communauté —projettent en tous sens une symphonie de couleurs éclatantes. On dirait un chant de louange pour la joie du regard.

De l'encoignure près du bénitier, s'élance une étonnante figure. Sculptée dans du bois clair en un mystérieux sourire, Notre-Dame de l'émerveillement contemple l'Enfant qu'elle tient en ses bras; et il lui répond en son langage d'enfançon. Cette oeuvre de haute valeur a jailli entre les doigts de la jeune artiste religieuse nommée plus haut.

Cette communauté s'est revêtue d'une livrée hardie pour notre époque, où certaines religieuses se défont à peine d'ajustements périmés—avouons-le—devenus parfois vraiment ridicules. Le voile a disparu.... Un costume gris fer en deux pièces d'une sobre élégance rappelle le costume des femmes du monde, tout en conservant un caractère ecclésial. Les dimanches et jours de fête, comme aussi en toute circonstance officielle, cet habit est remplacé par un autre absolument similaire, mais de couleur noire. L'insigne de Sainte-Croix apparait sur le côté gauche. Au premier coup d'oeil, on pressent la religieuse post-conciliaire.

D'autres habits sont certainement acceptables, mais celui-ci ouvre des perspectives qui constitueront peut-être l'orientation majeure des religieuses du prochain siècle.

Les plus hautes autorités de l'Eglise d'Edmonton considèrent avec une sympathie non dissimulée cette réalisation, car, celles qui la vivent joignent à une dimension humaine totale, un élan spirituel très pur dans la plus délicate charité fraternelle.

R.P. Eric M. Renhas de Pouzet O.S.M.

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 30 septembre
M. Gérard Bugeaud, Falher
Mlle Raymonde Hunerbein, Sherbrooke, P.Q.
M. Léon Joly, St-Paul
M. Oscar H. Labrie, Edmonton
M. André J. Roy, Edmonton
samedi, 1 octobre
Mlle Gilberte Audette, Edmonton
M. Marcel Curial, St-Albert
dimanche, 2 octobre
M. Jean-Marc Cadrin, Edmonton
M. Ilas Dion, Edmonton
M. Frank Durand, Edmonton
M. Edouard Goudreau, Beaumont
M. Roméo B. Lamothe, Bonnyville
M. l'abbé Albert M. Noël, St-Vincent
M. Louis Ouellet, Tangente
M. Roger Théroux, Edmonton
lundi, 3 octobre
M. Roger Beaudoin, McLennan
M. Gérard Bussière, St-Paul
M. Henri Johnson, Guy
Son Exc. Mgr Philippe Lussier, St-Paul
M. Lucien Martel, Peace River
M. Gérard Riopel, Picardville
M. Jean-Paul Robertson, Falher
Soeur Marie Jeanne de Jésus, F.J., Lac La Biche
Soeur Marie Pierre-Thomas, F.J., Dalhousie, N.B.
Soeur Marie Thérèse Marguerite, F.J., Vimy
mardi, 4 octobre
M. Georges Joly, St-Edouard
M. Maurice L. Plante, St-Paul
mercredi, 5 octobre
M. Benoit Lefebvre, Cold Lake
M. Raymond Sabourin, Morinville
jeudi, 6 octobre
M. Alphonse Martel, Guy
M. Raymond Tremblay, Edmonton

Les femmes en blanc

Sur quatre médecins, en Russie, il y a trois femmes.

Boîte de Pandore

Une centaine de personnes ont été brusquement piquées, quand des caisses contenant 30,000 abeilles sont tombées à bas d'un camion à Kagoshima, au Japon; 23 victimes ont dû subir des traitements à l'hôpital.

Riz australien

Les cultivateurs australiens réussissent à récolter 5,958 livres de riz par acre, tandis qu'aux Etats-Unis on en récolte 3,996 livres par même surface cultivée et en Asie seulement 1,602 livres.

Vie féminine...

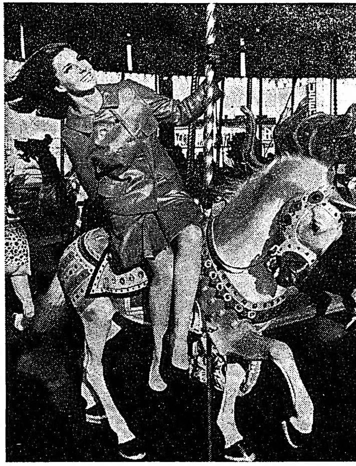
Pour les mariées de 1967

Le prochain centenaire du Canada a inspiré les modélistes de Portrait Gowns, de Montréal, qui ont créé une collection de toilettes de mariage rappelant les couleurs, les silhouettes et la splendeur des tissus en vogue à l'époque romantique. Cette collection est vraiment exceptionnelle car chaque toilette présente un certain reflet d'un autre âge, achevé par l'emploi de dentelle faite à la main ou présentée l'envers en dehors (une dentelle de haute qualité peut se retourner car elle est différente mais tout aussi belle de l'autre côté), par le recours à des couleurs qu'affectionnaient les belles du temps passé et à des silhouettes qui firent leur gloire, par l'utilisation de tissus à effet de tapisserie.

La ligne A Empire de certaines de leurs robes rappelle le XIXe siècle français et le style Directoire. Les toilettes "petite fille", très chics en dépit de la simplicité de leur nom, évoquent la silhouette gracile Marie-Thérèse. On pense à la sobriété de l'époque mi-victorienne en contemplant, entre autres, une robe princesse de forme sablier. Des robes coulantes mais à la taille bien en place et légèrement appuyée réapparaissent, après une absence d'un demi-siècle dans ce genre de toilette.

Le monde entier nous regardera au cours de cette année qui s'annonce grandiose pour le Canada. Aussi, était-il naturel que nos modélistes se surpassent en créant des toilettes dont on se rappellera longtemps. Heureusement dans le domaine de la mode le passé historique du Canada est resté pratiquement intouché. Les différents groupes ethniques qui ont fait le Canada ont eu chacun leurs traditions et on s'est inspiré de toutes pour cette collection du Centenaire."

Anna Knoll et Emile Selah, les deux modélistes ont donné à leur collection de la somptuosité tout en lui gardant une allure traditionnelle. Que les toilettes soient contemporaines, par leur ligne svelte et lisse et par leur tendance à fondre ensemble robe, manteau, traîne et coiffe, ou qu'elles s'apparentent au romantisme, avec leurs jupes Cathédrale, toutes, par la beauté de leurs couleurs et des tissus dans lesquels elles sont coupées, semblent vouloir se qualifier comme "des bijoux de famille". Il faut y voir un hommage que d'excellents couturiers paient au Canada alors qu'il atteint sa majorité.



Tout carousel a son charme, mais on a voulu lui en donner plus encore en y faisant figurer cette jeune fille habillée à la dernière mode: ensemble deux-pièces en peau d'agneau à gilet croisé et jupe à pli renversé sur le devant.

La mode automne-hiver s'inspire du film "Docteur Jivago"

L'un des styles les plus populaires dans les collections de mode automne-hiver, s'inspire du film "Docteur-Jivago", production de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Cette mode est illustrée par de longues redingotes militaires, des manteaux à garniture de fourrure, larges ceintures, chapeaux à calotte remontante et hautes bottes.

Les modèles de ce genre étaient présentés dans les récentes collections de Saint-Laurent, Dior, Ricci, et plusieurs autres grands couturiers de Paris.

Comme autre caractéristique sur la scène de la mode, on note l'emploi des rayures de toute dimension et à l'horizontale le plus souvent.

Comme travail, les rayures n'apparaissent que sur une partie d'une robe ou manteau.

A Rome, les spécialistes de la haute couture dans une inspiration en rétrospective ont ramené les falbalas pour certains modèles des collections, apportant un contraste avec les modèles de l'ère spatiale.

Au Canada, le tissu poil de chameau est très en demande pour l'automne. Ce genre de vêtement est parfois coûteux, mais on offre aussi des costumes de la même couleur beige, mais réalisés en d'autres étoffes à la portée de toutes les bourses.

Si votre enfant refuse d'aller au lit, laissez-le donc jouer la nuit venue !

LONDRES — Votre enfant refuse d'aller au lit? Mais laissez-le donc veiller, cela lui fera du bien.

Ce conseil, digne du plus mauvais éducateur, croit-on, a pourtant été donné par un éminent pédiatre britannique, le Dr Hugh Jolly, directeur du département de pédiatrie d'un hôpital londonien.

"Un grand nombre de parents et plusieurs médecins croient fermement qu'un enfant a besoin d'un nombre spécifique d'heures de sommeil toutes les nuits" a écrit le Dr Jolly dans la dernière livraison de la revue médicale Lancet. "Mais cela est faux, de poursuivre le pédiatre. Un enfant apprend par le jeu, le jeu est pour lui l'équivalent de l'école, et il est normal qu'à certains jours, ou certains soirs, il ait tout simplement envie de travailler plus tard. Le Dr Jolly va même jusqu'à affirmer qu'un enfant qui veut encore jouer, la nuit venue, est habituellement un enfant très brillant. En fait, il veut tout simplement poursuivre sa formation tard le soir, a commenté le spécialiste.

NDLR — Bien des parents préfèrent continuer de croire à la formule qui veut qu'un enfant ait besoin chaque nuit d'un nombre spécifique d'heures de sommeil.... quoi qu'en dise le célèbre pédiatre.

Comment ranger les tenues d'été

Une de vos premières occupations après votre retour de vacances est le rangement de vos tenues et accessoires d'été. La plupart d'entre eux ne vous resserviront plus avant l'année prochaine; vous allez donc les ranger pour onze mois. Il faut que cela soit bien fait.

Ranger "propre"

Lavez soigneusement ou donnez à nettoyer à sec vos vêtements. Rafraîchissez la coiffe et l'entrée des chapeaux avec une brosse douce trempée dans une solution d'amoniaque: une cuillerée par petit bol d'eau tiède. Lavez les maillots de bain, puis rincez-les à l'eau bicarbonatée. Les bonnets de bain, bien lavés à l'eau savonneuse, seront talqués avant d'être rangés.

L'un des méfaits du soleil sur les vêtements est de jaunir ce qui est blanc et de pâlir ce qui est coloré. Mais le mal n'est pas sans remède. Pour re-blanchir, employez du bleu de lessive dans l'eau de rinçage des lainages et des tissus blancs; un produit spécial vendu en droguerie pour les vêtements en fibres synthétiques; de l'eau oxygénée sur les traces jaunes de transpiration. Les taches d'herbes se nettoient avec de l'alcool à 90°. Enfin pour les pailles blanches des sacs ou des chapeaux, opérez de la façon suivante: brossez avec une brosse douce trempée dans un bol d'eau oxygénée additionnée de 20 gouttes d'amoniaque.

Ranger "protégé"

Pour que vous retrouviez vos vêtements tels qu'ils sont après la toilette que vous venez de leur faire, il faut les ranger avec soin et de telle sorte qu'ils ne se déforment pas.

Les lainages auront séché à plat dans leur forme. Arrangez-les avec des cristaux de paradi-chlorobenzène, protégés par une épaisseur de papier de soie.

Bourrez de papier de soie la calotte des chapeaux et l'intérieur des sacs, surtout des pochettes ou des sacs froncés qui s'écrasent facilement .

Glissez la pointe et le talon de papier de soie. Placez entre ces deux tampons une baguette en bois.

Passez dans les manches des vêtements de soie et sous les revers des torches de papier de soie: les mauvais plis disparaîtront.

Servez-vous d'un cintre suspendu dans une housse pour ranger les étoles et les écharpes en mousseline, trop fragiles pour être pliées longtemps.

Ranger "ordonné"

Une bonne chose: avoir une penderie uniquement consacrée à la garde des vêtements d'été. Tout le monde ne peut pas se le permettre, aussi pour éviter le désordre ou les mélanges, on peut consacrer quelques cartons et grandes boites aux gants, foulards, accessoires divers, colifichets, sur lesquels on collera des étiquettes indiquant leur contenu.

Ils auront en plus l'avantage de faire net dans les armoires. On consacrera, d'autre part, quelques grandes housses en matière plastique bien longues aux robes et vêtements d'été. Une liste des éléments qu'elles contiennent renseignera tout de suite la maîtresse de maison dès qu'elle cherchera quelque chose.

Ranger "coquet"

Pourquoi pas? Mettez au fond de vos housses un petit tampon d'ouate imprégné de votre parfum favori, et un sachet de lavande dans celle de votre mari ou des enfants. Placez dans les boîtes à chaussures un sachet de feuilles de menthe.

LE CHOU

Le chou, un des légumes préférés, a bien changé avec les années. Souvenez-vous du temps où le chou mijotait des heures durant, de sorte que tous les voisins devinaient le menu de votre prochain repas.... Aujourd'hui, nous savons qu'une cuisson rapide accommode mieux la saveur du chou et que plus il est taillé fin plus il cuit vite. Le chou filamenté requiert seulement 6 à 8 minutes de cuisson à l'eau bouillante salée.

On peut aussi cuire le chou en quartiers: un chou de 2 livres, coupé en quartiers, permettra de servir 6 convives. Disposer les quartiers dans une casserole, saupoudrer de sel et ajouter une tasse d'eau bouillante. Couvrir la casserole et amener à ébullition. Réduire la chaleur et faire cuire le chou jusqu'à ce que les parties les plus épaisses des feuilles soient tendres, environ 10 à 15 minutes.

Voici une des recettes préférées de nos lectrices: les cigares au chou. Cette recette provient de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada. Bien que le porc et le veau hachés soient utilisés, l'agneau ou le boeuf font tout aussi bien l'affaire.

Cigares au chou

1 chou moyen.

Sauce:

3 tasses de jus de tomate
3 c. à table de jus de citron
¼ tasse de cassonade
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
pincée de piment rouge fort, écrasé.
1 gousse d'ail, écrasée

Garniture:

½ livre de veau haché
½ livre de porc haché
¼ tasse d'oignon râpé
¼ tasse de riz non cuit
1½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
1 oeuf battu
¼ tasse d'eau

Retirer les feuilles extérieures et le coeur du chou. Verser de l'eau bouillante sur le chou et laisser reposer 15 à 20 minutes pour attendrir les feuilles. Egoutter et séparer les feuilles.

Mêler tous les ingrédients de la sauce et laisser mijoter 15 à 20 minutes.

Mêler les ingrédients de la garniture. Déposer 2 ou 3 c. à table de garniture sur chaque feuille et rouler en repliant les extrémités afin de garder la garniture à l'intérieur.

Disposer les cigares en rangs dans un plat à four graissé et y verser la sauce. Couvrir et cuire à 325°F, 2½ à 3 heures. Arroser de temps à autre. Au moment de servir, vérifier l'assaisonnement. Quantité: 12 cigares au chou. Note: L'agneau ou le boeuf hachés peuvent remplacer le veau et le porc.

Bernie Lovett: une femme qui a la phobie des chèques

OTTAWA — Du lundi au vendredi, Mme Bernice Lovett manipule des chèques d'une valeur de $15,000,000.

Mais ce sont des chèques sans provision.

Cette blonde et jolie femme est adjointe à l'inspecteur de chèques frauduleux au bureau central de la Gendarmerie Royale à Ottawa.

Dans les classeurs se trouvent des milliers de faux documents dont les signataires ont été reconnus coupables par la Justice.

Mme Lovett fait la classification des autographes dans le but de les identifier, et non pas pour en faire une étude graphologique.

A son avis on ne peut définir le caractère d'un individu par son écriture. "Certains criminels ont une écriture qui ressemble à la mienne" ajoute-t-elle.

Elle commença à travailler à la Gendarmerie fédérale en 1952, assumant l'emploi de commis, et plus tard comme membre du personnel de la publication.

Il y a cinq ans, on l'invita à faire partie de la section des civils.

Elle suivit un cours de six mois pour la fonction qui est devenue la sienne. Auparavant, on s'était assuré qu'elle ne s'était jamais rendue coupable d'aucun délit.

Mme Lovett a aidé trois agents dans leurs efforts pour écrouer de faux artistes du genre disséminés à travers le pays.

Dans le secteur où elle travaille se trouvent cinq civils, dont trois femmes.

A cause de son travail, Mme Lovett a maintenant la phobie des chèques.

Elle n'en revient pas de voir avec quelle facilité on accepte des chèques dans les magasins.

"Pour ma part, je ne donnerais rien au client à moins qu'il ne verse la somme argent comptant", commente-t-elle.

Comment présider un comité

Avec septembre, non seulement les enfants retournent à l'école, mais aussi les nombreuses associations de notre société contemporaine reprennent leurs activités. A ce sujet, il est opportun de revoir les conseils précieux que donne Mlle Elizabeth Genné, à ceux et celles qui ont à présider des comités, car cette fonction est tout un art. Mlle Genné explique d'abord: "Toute notre démocratie est une tapisserie de petites réunions consacrées à des tâches particulières. C'est là l'une des manifestations de la vitalité démocratique d'une communauté: le nombre de groupes qui se réunissent pour réfléchir, juger et décider des grandes questions de l'univers."

Soyez à l'heure

Sur un ton mi-badin mi-sérieux vient le premier conseil: "Soyez à l'heure. C'est élémentaire mais quelquefois difficile. Si le bébé vient d'avaler un bouchon ou que votre fermeture éclair se refuse à bouger, vous serez peut-être en retard en dépit de toute votre prévoyance... Avant que n'entrent ces dames et messieurs, vous avez donc quelques moments précieux pour régler les stores des fenêtres, arrêter la chaleur. Allez-y à coeur joie. Si vous avez l'air d'un martyr qui se dirige vers l'échafaud, les membres de votre comité souffriront avec vous. Si votre attitude dit que la vie est belle, les autres ne pourraient-ils pas le penser aussi?"

Connaître les noms

Et puis, "les noms importent beaucoup. Ils nous identifient. Si le comité est peu nombreux, vous vous devez de bien vous mettre en mémoire les noms des personnes qui seront des vôtres. Prenez le temps de lier chaque nom à la personne appropriée. Le climat de la réunion réside dans l'acceptation mutuelle de ses membres et l'anticipation d'idées. Cela suscite non seulement des idées neuves et de la discussion, mais préviendra aussi ces regrets non avoués au cours du retour au foyer: "J'aurais dû.... Je regrette de ne pas avoir dit...."

Le but précis

"Le motif particulier de la réunion doit être bien précisé. S'il s'agit de l'étape d'organisation de l'entreprise, il faut en avertir les membres afin qu'ils arrivent munis de leurs meilleures idées." Enfin, "les idées fusent. Ecoutez attentivement pour saisir les rapports entre elles. Condensez-les de temps à autre pour que le groupe sente qu'il avance. Au moment d'une décision, vous reprenez les questions en cause et les implications des possibilités d'action et vous préparez le groupe à une décision judicieuse."

La famille du chou

Le chou possède de nombreux cousins, entre autres, le chou-fleur et le brocoli; et ces deux légumes à fleurs se ressemblent tellement qu'en botanique ils portent le même nom! Ils se différencient par leur couleur, l'un à fleurs vertes, l'autre à fleurs blanches, et par leurs pédoncules, qui sont moins épais et plus allongés chez le brocoli. On désigne même parfois le brocoli comme étant "l'humble frère de l'aristocrate chou-fleur".

Les légumes de la famille du chou sont délicieux crus ou cuits. Si vous désirez les servir cuits, il faut en surveiller attentivement la cuisson. Une chaleur intense et prolongée affecte les composés de soufre que contiennent ces légumes, et un gaz très odorant se dégage. Pour éviter que cette odeur forte se répande dans toute la maison, cuisez les légumes dans un peu d'eau bouillante salée et arrêtez la cuisson lorsque les légumes sont encore croustillants.

Les légumes de la famille du chou occupent une place importante dans l'élaboration des menus car ils contiennent de bonnes quantités de vitamine C. Une portion moyenne de chou, chou-fleur ou brocoli contient suffisamment de vitamine C pour répondre aux exigences quotidiennes recommandées dans le Guide alimentaire canadien. Alors, pourquoi ne pas faire meilleure connaissance avec la famille du chou?

Ressources infinies

Il y a seulement les Etats-Unis qui produisent plus d'énergie hydro-électrique que le Canada sur le globe.

Une femme crée les costumes des cosmonautes américains

DAYTON, Ohio — Une femme spécialisée en génie mécanique assume un emploi inusité dans la section vestimentaire. Elle crée les dessins de costumes pour les cosmonautes américains.

Le "costume lunaire" réalisé par Lee Rock, de Dayton, Ohio, habillait le cosmonaute Edward White lorsqu'il sortit de sa capsule Gemini-4 pour son historique promenade dans l'espace.

Mme Rock a effectué des recherches pour mettre au point les costumes très légers que portaient les astronautes Frank Borgman et James Lovell durant l'expédition spatiale Gemini-7.

Agée de 39 ans, Lee Rock est la seule femme réalisant le costume spatial à la base aérienne militaire Wright-Patterson, à Dayton. Elle dit que les cosmonautes n'aiment pas à se vêtir de ces costumes. On doit compter 30 minutes pour les mettre et les enlever. S'il survenait un défaut de pression dans la capsule, les voyageurs interplanétaires ne pourraient survivre.

La blonde Mme Rock a plutôt l'apparence d'un mannequin présentant la mode féminine qu'un modéliste pour costumes d'astronautes. Elle travaille actuellement à la mise au point d'une mousse pour remplacer la pression d'air soufflée à l'intérieur du costume.

Grâce à ce procédé, si le costume devait se perforer, cette sorte de mousse offrirait encore une protection au cosmonaute.

Lee Rock travaille aussi au perfectionnement des tissus servant aux costumes de sondages maritimes et aux problèmes de l'équipement qui s'y attache.

Mme Rock a l'habitude d'être la seule femme parmi un groupe d'hommes. Elle était la seule étudiante dans la section des cours de génie à l'université West Virginia.

"Je suis ingénieur" dit Mme Rock, ajoutant qu'elle ne sait trop comment elle fut impliquée dans le secteur physiologie.

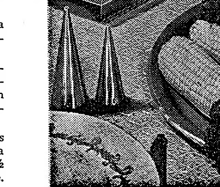
Les cerveaux électroniques n'ont pas encore appris à goûter les aliments

Ils savent faire bien des choses. Certains peuvent analyser la texture et la couleur des aliments et donner une appréciation valable sur ces qualités. Mais l'automation n'a pas encore réussi à remplacer les dégustateurs. Aucun cerveau électronique a dit Mme E. Larmond, directrice de la cuisine expérimentale à l'Institut de recherche du ministère fédéral de l'Agriculture n'a encore réussi à dire "c'est bon" ou "c'est infect". Seuls les humains sont encore en mesure de déterminer la saveur d'un aliment et de la commenter.

C'est heureux pour Mme Larmond qui dirige le travail d'une équipe de dégustateurs qui a pour mission de noter les résultats des différentes méthodes de procéder, en rapport avec la saveur et l'attirance d'un mets pour le consommateur. Les résultats de ces expériences sont publiés dans les revues spécialisées et les directeurs des industries décident s'ils veulent ou non fabriquer tel ou tel produit expérimenté ou goûté par les spécialistes. Les équipes de dégustateurs évaluent également les aliments pour leur couleur et texture. Ils doivent travailler dans de petites cabines individuelles sous un éclairage blanc afin de ne subir aucune influence extérieure.

Le service dirigé par Mme Larmond est un secteur du ministère fédéral de l'agriculture. Cette experte a en outre écrit une brochure qui sera publiée en septembre donnant des conseils sur la façon de diriger des entreprises dans le domaine de l'alimentation.

Les légumes d'automne à leur meilleur



Bien en harmonie avec les paysages colorés de l'automne, voici un repas des plus appétissants où se marient le vert brillant du brocoli, l'or du maïs en épi, l'orange des carottes et le blanc crémeux du chou-fleur.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 23 septembre 1936

Deux aviateurs canadiens qui manquent à l'appel ont été retrouvés dans le Nord après 61 jours d'absence.

• • •

Les Patriotes espagnols, sous la direction du général Francisco Franco, seraient maintenant rendus à 45 milles de Madrid où se retranchent les troupes gouvernementales.

• • •

La Survivance publie en entier la traduction du discours prononcé par le Capitaine R. Pearson à Wetaskiwin à l'occasion du dévoilement d'un monument commémorant les travaux missionnaires du R.P. Albert Lacombe, o.m.i.

Il y a 20 ans...

Edition du 18 septembre 1946

Dans une lettre adressée au clergé de son diocèse, Mgr MacDonald annonce la tenue d'un Congrès eucharistique diocésain du 29 septembre au 2 octobre prochain.

• • •

Les relations entre les grandes puissances. Etats-Unis, France, Angleterre et Russie restent très tendues.

• • •

Au cours d'une réunion de l'United Congregation qui s'est tenue à Montréal, les sectes protestantes condamnent solennellement le divorce et les mariages mixtes.

Il y a 10 ans...

Edition du 26 septembre 1956

La Survivance publie en entier le texte de la lettre personnelle qu'a reçue Mgr MacDonald de S.S. le Pape Pie XII, à l'occasion de son Jubilé d'Or sacerdotal.

• • •

Le journal publie aussi en entier le texte de l'adresse lue par l'honorable Juge C.-E. Gariépy au nom de tous les fidèles de langue française.

• • •

Il est de plus en plus question d'exploiter commercialement les ressources fantastiques de pétrole dans les sables bitumeux de la région de McMurray.



On nous dit que ces deux chiens s'entendent à merveille et qu'il n'y a jamais de querelle entre eux à l'heure des repas . . . et pour cause. Le chien afghan de gauche qui se nomme Jo Jo pèse plus de 70 livres alors que son compagnon, un petit chihuahua espagnol nommé El Perro, ne pèse que huit onces !

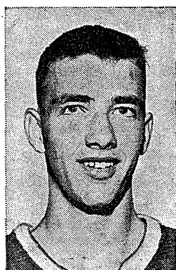
Un nouveau pas dans la lutte contre le cancer

NOTTINGHAM — Des médecins britanniques ont réussi à rendre à des cellules cancéreuses l'aspect de cellules normales, a indiqué le Dr E. J. Ambrose, du "Royal Cancer Hospital" de Londres, devant la section de physiologie au cours d'un symposium médical tenu à Nottingham de l'Association britannique pour l'avancement de la science.

L'expérience a été effectuée sur une culture organique (coeur de poulet) rendue cancéreuse, puis traitée avec une teinture alcaline en vue de neutraliser un excès de charges électriques négatives constaté à la surface des cellules malades. Cet excès de charges négatives serait dû à l'apparition à la surface des cellules cancéreuses, d'une substance sucrée et serait la cause de leur prolifération.

Après l'expérience, a précisé le Dr Ambrose, les cellules malades se comportaient comme des cellules normales. "Je n'affirmerai pas a-t-il souligné, qu'elles étaient devenues normales, mais à tout le moins, elles paraissaient l'être. Si nous pouvions au moins trouver un moyen de neutraliser de façon permanente une cellule atteinte, nous pourrions alors lui faire retrouver un comportement normal", a conclu le Dr Ambrose.

Il n'a pas indiqué dans quelle mesure cette expérience pourrait mener à une guérison du cancer. S'il s'est montré extrêmement prudent dans ses conclusions, il a souligné cependant que l'objectif ultime des recherches devrait être de rendre aux cellules malades leurs propriétés normales plutôt que de les détruire par irradiation ou de les éliminer par la chirurgie.



Les dirigeants des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale de hockey annoncent qu'ils ont trouvé un allier gauche qui "deviendra certainement une des grandes étoiles de la Ligue" dans la personne de Wayne Carleton qui jouait autrefois pour les Marlboros. Mais au cas où . . . on a pris soin de dire qu'il avait une faiblesse au genoux qui pourrait peut-être lui nuire dans sa montée vers le firmament sportif.

Deux minutes pour imprimer un billet contrefait

VANCOUVER — Les faussaires utilisent maintenant le procédé offset pour imprimer leurs billets de banque contrefaits. Ainsi, de nos jours, la police cherche à mettre la main sur le négatif plutôt que sur la plaque, a affirmé un spécialiste de la Gendarmerie canadienne.

Les sergent Derek Barker, du détachement d'Ottawa de la police fédérale, a précisé au congrès de l'Association canadienne des chefs de police que les faussaires ne prennent plus des semaines ou des mois pour fabriquer une plaque d'imprimerie et produire leurs faux billets avec une presse manuelle, faisant ainsi preuve de beaucoup d'habileté.

"Il ne prend que deux minutes et un peu d'adresse pour imprimer un billet contrefait sur une presse offset et le faussaire peut en produire jusqu'à usure complète de la plaque. Après, il n'a qu'à faire une nouvelle plaque avec le même négatif."

De son côté le sergent James Nisbet, également de la Gendarmerie à Ottawa, a déclaré aux 145 délégués que depuis 1959 la police fédérale avait réussi à intercepter $3 millions en argent contrefait et que près de 80 pour cent de ce montant avait été saisi avant que les billets ne soient mis en circulation.

Il a souligné que toutes les 12 séries de billets contrefaits produites au Canada depuis 1959 avaient été complètement éliminées. Et les auteurs de ces faux, sauf un, ont tous été condamnés.

Nouveaux pourparlers avec la France ?

PARIS — Les négociations franco-canadiennes pour la vente d'uranium canadien à la France pourraient reprendre prochainement. C'est du moins ce qu'a laissé entendre M. Stephen B. Roman, président de la Denison Mines Ltd., première entreprise canadienne et mondiale de production d'uranium. De passage à Paris, M. Roman, qu'on appelle "monsieur uranium", a, en effet, déclaré au cours d'un entretien avec la presse "qu'il se montrait optimiste, car d'après lui, l'atmosphère politique était bien meilleure qu'il y a plusieurs mois et que les conditions commerciales allaient encore s'améliorer".

Ces déclarations de M. Roman sont intéressantes, car il y a un peu plus d'un an les négiotiations franco-canadiennes s'étaient terminées par un échec, la France s'étant refusée d'accepter les conditions de contrôle sur l'utilisation de l'uranium acheté que voulait lui imposer le Canada.

Au Commissariat à l'énergie atomique on ne semble pas partager l'optimisme de M. Roman et on se refuse à commenter ses déclarations.

Mise au point du cardinal Richaud au sujet de l'affaire de l'abbé Oraison

Dans une récente mise au point, le cardinal Richaud dit que les mesures prises à l'endroit de l'abbé Marc Oraison l'ont été selon la procédure prévue et il dit regretter les interprétations qui ont circulées à ce sujet, lit-on dans le numéro de septembre des "Informations catholiques internationales".

Cette revue française dit que les diverses extrapolations qui ont circulé dans le monde sur cette affaire sont aventureuses car tout est loin d'être clair.

Les I.C.I. résument ensuite les faits. L'abbé Marc Oraison, qui a 52 ans, est docteur en médecine et en théologie. C'est un spécialiste renommé des problèmes du couple et de la sexualité. Il se consacre également, depuis 1953, aux problèmes de psychologie concernant le sacerdoce.

De fait, en 1955, la thèse de théologie de l'abbé Oraison "Vie chrétienne et problèmes de la sexualité", était mise à l'Index. En 1954, à la suite d'un article fort critique à l'égard du Saint-Office que l'abbé Oraison publiait dans "Le Monde", il recevait de cette congrégation une monition canonique et devait se rétracter dans le même journal.

Retour aux vieilles méthodes?

Cette fois, c'est le 26 juillet que la nouvelle "affaire Oraison" a éclaté. Ce jour-là, le correspondant du Monde à Rome, Jacques Nobécourt, révélait: "le cardinal Ottaviani, pro-préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, a tout récemment demandé aux autorités de l'épiscopat français de refuser désormais l'imprimatur aux travaux de l'abbé Marc Oraison, qui portent sur la psychanalyse et s'inscrivent dans la ligne de son dernier livre: "Le Mystère humain de la sexualité". L'abbé Oraison se verrait, d'autre part, interdire toute causerie ou débat sur ce thème dans les milieux ecclésiastiques. On assure à Rome que son auteur sera convoqué pour expliquer ses intentions, ses recherches et ses ouvrages".

Jacques Nobécourt faisait suivre cette information d'un commentaire dans lequel il parlait d'une réaction "contre toute 'contamination' de la pensée par la recherche psychanalytique" et posait le premier la question: "en est-on revenu aux vieilles méthodes?"

Faisant références à cet article, le secrétariat national de l'opinion publique (dépendant de l'épiscopat français) publiait le 28 juillet un communiqué dans lequel il précisait:

"1) M. l'abbé Oraison nous apprend qu'un refus éventuel d'imprimatur lui a été communiqué directement par son évêque et non par l'épiscopat.

"2) L'épiscopat français vient d'être prévenu que la Congrégation pour la Doctrine de la foi, à la suite de "divers avertissements et rappels qui ont été adressés directement ou indirectement" à l'abbé Oraison, avait décidé de ne pas lui permettre de prendre la parole en matière de théologie morale devant "les milieux ecclésiastiques".

"3) Ce communiqué est fait en accord avec M. l'abbé Oraison, qui se refuse à toute déclaration publique et fait pleine confiance à ses supérieurs".

L'évêché s'explique

Enfin, poursuivent les I.C.I., le 19 août, la Semaine religieuse de Bordeaux — diocèse où l'abbé Oraison est incardiné et dont l'archevêque est le cardinal Richaud—publiait la note suivante:

"M. l'abbé Oraison ayant averti Son Eminence qu'il lui enverrait d'autres publications pour être soumises à un examen en vue d'un imprimatur, le cardinal lui avait écrit qu'il accepterait de recevoir à cette fin les manuscrits ainsi adressés, comme cela avait été fait pour les précédents ouvrages de M. l'abbé Oraison, dont le livre "Le Mystère humain de la sexualité", qui avait obtenu l'imprimatur de l'archevêché de Bordeaux.

"Or, le cardinal Richaud a été informé par une lettre du 12 juillet 1966, émanant de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la foi que celle-ci, en sa réunion plénière du 15 juin dernier, avait pris la décision de lui demander de ne plus accorder à M. l'abbé Oraison l'imprimatur pour des publications du genre de son livre "Le Mystère humain de la sexualité".

"Par suite, le cardinal a dû avertir M. l'abbé Oraison qu'il était inutile qu'il lui envoyât des manuscrits auxquels il n'avait plus le droit d'accorder l'imprimatur.

"Son Eminence fait observer que cette mesure, qui lui était signifiée de Rome, ne contenait aucune allusion à la psychanalyse, et qu'elle avait suivi la procédure adoptée maintenant, en informant l'évêque de l'auteur et en invitant celui-ci à doner ses explications à deux théologiens romains. Le cardinal regrette les interprétations qui ont pu être données à des communications qui auraient dû conserver leur caractère privé".

Si on voulait, les enfants apprendraient vite à lire

TORONTO — L'institutrice newyorkaise, Rosalyn L. Switzen, une grand-mère qui voit dans chaque enfant un génie éventuel, a séjourné à Toronto récemment en quête de gens à l'esprit ouvert.

Elle en a rencontrés, et en particulier le professeur Marshall McLuhan, de l'Université de Toronto, considéré par certains comme le prophète de la nouvelle époque électronique.

Après un entretien de deux heures avec le professeur McLuhan, Mme Switzen dit que le nom de cet homme passera à l'histoire et que son génie n'est pas connu d'un grand nombre de Canadiens.

Agée de 52 ans, Mme Switzen est présidente de National Communication Laboratories à Manhattan. Institutrice depuis 24 ans, elle a obtenu un congé pour découvrir le nombre de gens évolués qui s'intéresseront à sa campagne contre la kianophobie, la crainte de l'évolution.

Mme Switzen se classe dans la catégorie de personnes qui se débarrassent des formules désuètes pour aborder les problèmes et refusent de rejeter certaines idées pour l'unique raison qu'elles sont neuves.

"Tous les enfants sont avides d'apprendre," déclarait la visiteuse à Toronto.

"Mais nous forgeons pour eux des cages imaginaires, sur le plan culturel et social, et ils y restent", a-t-elle ajouté.

Pour appuyer sa théorie, Mme Switzen a rappelé l'exemple de certains oisentent perdus, même si à l'intérieur de frontières au-delà desquelles ils se sentent eprdus, même si à l'intérieur des démarcations ils sont en quelque sorte prisonniers dans l'espace.

Chez les humains, une conscience intérieure cherche à repousser des idées trop révolutionnaires, d'expliquer l'institutrice.

Mme Switzen et son groupe de dynamiques chercheurs ont repéré 75 mécanismes de défense par lesquels inconsciemment les gens repoussent l'information.

Les changements s'opèrent dans presque tous les secteurs de l'existence, mais en général on ne les accepte pas, surtout dans les écoles, a-t-elle dit.

"Comme secret le mieux gardé aux Etats-Unis, un enfant n'a pas besoin de fréquenter l'école durant les trois premières années pour apprendre à lire. Son frère, âgé de 10 ans, peut lui enseigner plus rapidement en utilisant le matériel d'automatisation maintenant disponible," de commenter Mme Switzen.

"Pour une politique positive"

M. Heward Grafftey, député de Brome-Missisquoi, Québec, a publié une brochure sur la pensée politique conservatrice intitulée: "Pour une politique positive".

M. Grafftey, qui est âgé de 38 ans, est député progressiste conservateur depuis huit ans. Parfait bilingue, il représente une circonscription où cohabitent des Canadiens de langue française et de langue anglaise.

La brochure de M. Grafftey, qui compte 38 pages, est un résumé d'un ouvrage qui comportait 400 pages exposant les vues personnelles de M. Grafftey sur la pensée et la politique conservatrices. Cet ouvrage fut finalement réduit à 150 pages, et en dernier ressort, il en résultat une brochure qui, dit M. Grafftey, ne fait qu'effleurer les principaux points d'une pensée qui sera éventuellement élaborée en d'autres publications.

Parlant de sa brochure, M. Grafftey la décrit comme "un corps de principes dynamiques du conservatisme, une politique visant à des changements constructifs".

Dans sa préface, M. Grafftey écrit: Au moment où nous nous préparons à assumer le pouvoir en tant que gouvernement du Canada, notre plus pressante tâche est de présenter à tous les Canadiens, dans tous les endroits du pays, un programme constructif basé sur les principes dynamiques de notre parti".

Parmi les objectifs qu'il présente aux Canadiens, on rencontre "l'âge de l'excellence", grâce à une meilleure utilisation de l'initiative privée, d'une meilleure éducation humaniste et technique. Il expose le besoin d'une "démocratie de la propriété" grâce à une assistance spéciale aux familles qui possèdent leur propre maison. Le Canada doit aussi faire face au problème de la pauvreté au sein de l'abondance qui ne sera résolu que par la récupération de ses victimes, ajoute M. Grafftey.

Au chapitre de l'unité nationale, le député bilingue qu'est M. Grafftey, déclare qu'il faut convoquer une conférence nationale sur la Constitution, selon lui, Ottawa et les provinces doivent coordonner leurs dépenses prioritaires dans les domaines sociaux et économiques.

CALENDRIER

COURTOISIE DE CONNELLY McKINLEY

OYEZ ! OYEZ !

2 octobre
De 2:00 à 5:00 p.m., "Thé du Collège St. Anthony's", à l'auditorium du collège, coin de la 68e rue et de la 129e avenue. Tous sont cordialement invités.

3 octobre
Heure Sainte régulière de la Société Mater Christi, à 8h. p.m. en l'église St. James, 8350 - 77e avenue, à Edmonton.

Le 5 octobre
A 2h.00 p.m., en la Salle de St-Joseph, première réunion de l'année du "Leisure Time Club" de la paroisse-cathédrale pour hommes et femmes à leur retraite qui désirent passer ensemble un agréable après-midi à jouer aux cartes tout en prenant le café. Pour de plus amples détails, veuillez téléphonez à Mme R. H. Blaquière, 488-4748 ou Mme E. M. Maguire, 454-3390.

8 octobre
A l'auditorium du Collège St-Jean, à 9.00 a.m., réunion annuelle de l'A.E.B.A., sous le thème général "Vers l'avenir". Tous les éducateurs de la province sont cordialement invités.

Du 19 au 23 octobre 1966
Fêtes marquant la célébration du 60e anniversaire de la fondation de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Edmonton.

11 et 12 novembre
Congrès académique annuel de l'A.C.F.A. à Falher. Le thème portera sur la jeunesse. De plus amples détails dans nos pages au cours des prochaines semaines.

21 - 22 octobre
Bazaar annuel de la paroisse St-François au sous-sol de l'église, coin de la 67e rue et de la 129e avenue, Mme A. J. Michaud est en charge de l'organisation. Pour plus d'informations, veuillez signaler 476-1541.

19 novembre
Grand banquet et soirée de l'Amicale du Collège Saint-Jean. Plus de détails vous parviendront sous peu.